

03/09/2025

## La France, l'Europe et le monde (1789-1870)

Autre cours pour interne à la France.

Ici cours externe à la France.

Introduction :

Aspect de l'historiographie :

Statut de José de San Martín (1778-1850) qui a permis l'indépendance de l'argentine vis-à-vis de l'Espagne. Il s'est exilé. Cette statut est à Boulogne-sur-Mer. L'argentine en a fait le héros national.

⇒ La France accueille donc certains exilés politiques étrangers.

La devise brésilienne vient d'Auguste Comte (1798-1857) (fondateur du positivisme (science comme seule chemin menant à la vérité), très présent au Brésil, cette philosophie devient une religion avec des temple comme à Rio ou une chapelle à Paris)

L'étranger importe en France. XIXe capitalisme. Lié à la dynamique coloniale. Chocolat venant des colonies, café. Et la France vend du champagne à l'étranger. Les tenues française sont adoptées par les élus ottomans (« habiller à la Franca »)

France dans les récits (XIX = siècle du roman) comme Verne pour les roman d'aventure.

Mouvement migratoire de travail (a partir des années 1850). Souvent pendulaire dans le cas de la Belgique (principalement Minier (Valenciennes) ou textile (Lille et sa région)).

Phénomène coloniale. On commence avec la chute du premier empire colonial et fini avec le début du second (conquête de l'Algérie début en 1830). Deuxième principalement en Fraïque et Indochine à partir principalement des années 1880 mais débute des 1830. Des les années 1850, se forme les troupes armées. Il y a aussi l'architecture européenne dans les grandes villes à l'image d'Alger (style hausmannien).

⇒ La France est donc une nation de premier plan qui influence dans tous les domaines

Depuis quelques années les historiens ont revisiter le XIX à l'échelle mondiale (ex: Histoire mondiale de la France (Patrick Boucheron, édition Seuil))

Prendre le XIX à l'échelle mondiale a déjà été fait à l'étranger comme Éric Hobsbawm (The age of revolution (1789-1848)), un britannique se basant sur le capitalisme et la révolution française comme événements majeurs.

Jürgen Osterhammel, allemand, La transformation du monde au XIXe siècle  
Mann  
Bayly

Si ont s'intéresse aux écrit français

Histoire du monde au XIXe siècle Pierre Singaravélou et Sylvain Venayre

D'ici et ailleurs Quentin Deluermoz

⇒ Passage d'une échelle nationale à une échelle internationale

Il s'agit d'un Global Turn « tournant global »

Avec différentes méthodologies :

- Histoire comparée (On compare deux pays ou plus sur un thème donné)
- Histoire connectée - globale - coloniale (on s'intéresse à des individus venant de différents espaces sur un même thème (contact obligatoire))
- Histoire croisée - transferts culturels (comme la France qui imite l'Allemagne pour les Univ)

Pourquoi autant de travaux sur le XIX dans le monde :

- Développement de la colonisation et donc de la mondialisation
- Capitalisme à l'échelle mondiale (mise en relation économique du monde)
- Développement des moyens de transports et communications (train, bateau, télégraphe)

Permet la circulation des idéologies entre elles (ce qui permet de trouver une internationalisation des pensées comme le nationalisme, le socialisme, l'anarchisme...)

Il s'agit d'une dynamique internationale

La France au XIXe siècle

une puissance mondiale ouverte au monde

I - Un rayonnement politique, culturel et économique

A - Un rayonnement politique révolutionnaire

Occupation : Espagne, Suisse, Italie (Risorgimento)

Une anecdote dit que la seule fois que Kant a arrêté sa promenade était le jour de la Prise de la Bastille, preuve de l'influence de la révolution et de son effet immédiat

De nombreux espaces sont donc occupés et administrés par la France (Espagne, Suisse et Italie)

Au-delà de l'Europe la révolution a une influence avec la campagne d'Égypte qui marque l'entrée de l'Égypte dans les affaires européennes et le début des conflits coloniaux

La révolution accueille des étrangers (Thomas Paine, américain, devenu citoyen et élu à la Convention) mais contre-modèle comme l'Angleterre et Edmund Burke (grand contre-révolutionnaire)

À la suite de l'invasion napoléonienne de l'Espagne, l'empire et la révolution sont diabolisés par la monarchie espagnole. Phénomène dans l'ensemble des territoires envahis. La révolution française laisse donc un héritage international. Certaines révolutions vont s'opposer ou prendre comme modèle la rev fr comme en 1848 (toute l'Europe) ou 1889 (centenaire), 1905 (Russie), 1908 (Turquie qui prennent modèle), Japon (administration de Meiji en contre-modèle). Cette influence se voit au XIX par la diffusion des histoires de la révolution (Quinet, Michelet, Thiers). Cela influence les pensées (Marx, Tolstoï, Beethoven...)

l'ensemble de la geste révolutionnaire de la période (1830, 1848, 1871 (ratée)), des étrangers participe ou influence ailleurs.

## B - Un rayonnement culturel - soft-power à la française

- Littérature

Romantisme (inspirer en partie des romantisme allemand et anglais) (Hugo)

Réalisme (Hugo, Zola, Balzac) (Influence importante notamment aux EUA)

- Peinture (Delacroix, impressionnisme), Sculpture (Bartholdi (de Colmar)), architecture (Viollet-Le-Duc (Flèches de Notre-Dame, influence médiévales)), musique (Chopin (Pologne et France mais principalement vécu en France et au Père Lachaise) puis Berlioz, Saint-Saëns)

- Science :

Laplace, Lamarck, Foucault, Ampère, Pasteur

Photographie (Niépce et Daguerre (d'où Daguerrotype))

- Philosophie et sciences humaines

Auguste Comte et le positivisme

Égyptologie : Champollion

Organisation de deux expositions universelles à Paris (1855 et 1867)

France brille à l'étranger en envoyant des ingénieurs (notamment pays indépendant dépendant de l'Europe (Perse, Ottomans)) et participation à la création de monument à l'étranger (Canal de Suez)

## C - Un rayonnement économique - un Empire de « velours » (D. Todd)

- Empire informel

Puissances qui restent indépendantes mais sont à la merci d'autres puissances (notamment avec les dettes par exemples)

- Immigration et industrialisation : Belges, Suisses, Italiens, Allemands, Espagnols (G. Noiriel).

Présent à l'internationale également avec ces flux humains.

## II - La France à la recherche de grandeur

### A - De la France universelle à la France impérialiste

- Révolution : guerres défensives puis tournant impérialiste 1795 (Républiques sœurs)
- Empire napoléonien

Affronte 5 coalitions internationales différentes dans un contexte de guerre permanente. La France est quasiment tout le temps en guerre de 1792 à 1815.

L'empire napoléonien redéfinit les frontières européennes et transfère des progrès (code civil) en Europe. Il y a donc un héritage dans les relations internationales

### B - Retrouver sa place parmi les grands

- Restauration - Congrès de Vienne et Quintuple Alliance : Grèce et Espagne

Adoption de strat diplomatique qui pousse à avoir une stature interna d'ampleur.

La France intervient militairement en Espagne et en Grèce au nom des pays européen pour retrouver sa place et sa légitimité diplomatique dans le cadre de la Quintupke alliance

- Monarchie de Juillet

Questions belge, polonaise, italienne (LP est le monarque des nationalités)

Alliances : Autriche-Hongrie, Royaume-Uni, Espagne

Question d'orient (relations avec l'Empire Ottoman et l'Egypte)

- Second empire

Guerre de Crimée, d'Italie (Savoie), interventions au Mexique et au Liban (l'Allemagne et l'Italie qui revendiquent leur indépendance nationale avec l'unité de leur pays)

Guerre Franco-Prussienne (1870-1871) (Unification allemande et création du second reich à Versailles)

C - La « plus grande des France » : impérialisme et colonisation

Le passage du premier ecf (empire colonial français) au second (centrée sur les Antilles l'Amérique du Nord et l'Inde (perdue fin XVIII début XIX) puis reconstruction dans d'autres espaces (Afrique du nord et Indochine) et zone pacifique (nvle-caldepnie colonie pénitenciaire)

- Algérie (1830)
- Second empire (chine...)

D - Un monde ne mouvement : exils et internationales politiques

- Exil

Des exilés étrangers viennent en France et des exilés français vont à l'étranger

- Parcours internationaux : soldats de l'empire (beaucoup de généraux s'engagent en Amérique latine dans les indépendances), utopies socialistes (décident de fonder des colonies égalitaires et communautaires aux EUA)
- Gustave Paul Cluseret (1823-1900)

Il s'agit d'un militaire qui se rend en Algérie en 1854 dans le cadre de la conquête coloniale. En 1855 il va en Crimée. Il quitte l'armée pour soutenir Garibaldi dans le Risorgimento (1860). Puis il transverse l'atlantique et participe à la guerre de cessation (Union) (1862-1865). Puis les républicains irlandais. Rentre en France participe à la commune de Paris (1871). Puis il est condamné à l'exile jusqu'en 1886 (Suisse et Ottomans).

Cours en 4 chapitres chronologique

I - Revolution et Empire

II - Restauration

III - Juillet

IV - Second Empire

Chapitre I - L'Europe et le Monde dans la Revolution et l'Empire (1789-1814)

Introduction

- Revolution et Empire : temps forts de l'histoire nationale (début de l'histoire contemporaine, notion de citoyenneté, tradition républicaine, début des frontières actuelles) (Gilets Jaunes se basaient sur la révolution par exemple)
- Influence sur l'Europe

Espagne (1808 invasion napoléonienne), Russie (1812, victoire face à Napoléon) ⇒ Début de l'histoire contemporaine

Formation des nationalités (Prusse, Autriche, Italie)

Diffusion des idées (auprès des patriotes, Italiens, Hollandais, Suisses, Allemands, tandis que des territoires sont annexés)

Unités allemande et italienne

- Guerre permanente (1792-1814)

États vassaux et départements

Soldats étrangers (rejoignent l'armée française par exemple) et patriotes européens

En parallèle la noblesse française quitte la France et participe à l'organisation de la contre-révolution à l'échelle européenne

- Cadre international
- « Révolutions atlantiques »

Enjeu de sortir l'histoire de la révolution française et européenne pour montrer la circulation de personnes et idées (Lafayette, Jefferson) et prendre en compte les révoltes et révolutions antillaises, puis les Révolutions et indépendance américaine.

- Colonies : esclavage
- Égypte

Campagne de 1798 à 1801 (Napoléon Bonaparte) ⇒ début des relations Franco-Égyptiennes

- Approche globale (Vovelle, Boudon, Lentz)

I - Une révolution à l'échelle du Monde

A - Une révolution atlantique ?

- Jacques Godechot et Robert Palmer
- La Grande Nation (1956) et The Age of Democratic Revolution (1959)
- Révolution américaine
- Lafayette, Mirabeau, Brissot

Premier problème les révolutions sont des événements mythiques de chaque histoire nationale

Second problème, c'est en pleine guerre froide.

Mais cette idée a continué à se développer (même vocabulaire, même idées, personnes qui voyagent d'un côté à l'autre (Lafayette, Jefferson (qui participe à la rédaction de la DDHC)...))

Réactions : colons britanniques qui s'opposent aux mesures fiscales et France problèmes financiers

Désormais :

Cadre atlantique :

- Guerre de Sept-Ans (1756-1763)
- Révoltes des esclaves (1761 Jamaïque ; 1763 Berbice (Suriname) ; 1768 Louisiane)
- Bataves (1780-1783, Provinces-Unies), Genève (1782) (révolutions manquées ⇒ Exils importants en France)

- Saint-Domingue - Haïti (Indépendance en 1804), Amérique ibérique (1810-1830)

## B - Les bouleversements dans l'espace colonial

10 septembre

- Premier empire colonial français :
  - Antilles (Saint-Domingue (actuel Haïti), Martinique, Guadeloupe, Tobago, Sainte-Lucie),
  - Amérique du Nord (Louisiane (part début XIXe), Canada perdu en 1763 sauf Saint-Pierre et Miquelon),
  - Inde (largement perdu en 1763 en dehors des 5 comptoirs (Pondichéry...),
  - Mascareignes (Île Bourbon (la Réunion), Île de France (Île Maurice)),
  - Sénégal (et Guinée),
  - Guyane
- Antilles : sucre, esclavage (L'empire repose principalement sur son exploitation. Le sucre est cher et très recherché en Europe et au Levant notamment, avec principalement Saint-Domingue. Il y a aussi le café et l'indigo dans une moindre mesure)

Mis en place du premier empire dès le XVIe siècle est-ce beaucoup agrandi le siècle suivant pour s'écrouler durant le second XVIIIe.

Certains espaces, notamment les ports français de la côte ouest s'enrichissent et profitent de ce commerce (esclave et commerce avec les colonies (exclusif colonial)). Dans cette économie le point central permettant de la rendre bénéficiaire c'est l'esclavage (500 000 esclaves (80% de la population) à St-Do). La question de l'esclavage est au centre des débats notamment car il apparaît comme une structure en contradiction avec la révolution

- La société des amis des noirs est une association fondée pour faire pression pour les droits et la fin de l'esclavage (Mirabeau, Lafayette, Condorcet) jusqu'en 1791

Les abolitionnistes se confrontent au lobby puissant des colons et négociants qui ont tout intérêt à ce que le système perdure. Ils vont organiser des élections illégales à St-Do pour envoyer des députés aux États Généraux. Ces députés seront admis.

- Fondation d'un lobby : Le Club Massiac (Société correspondante des colons français de St-Do). Il influence à Paris des décisions dans leur sens. Et un comité colonial est fondé à l'Assemblée qui rassemble les élus négociants, colons et qui défendent leur cause

Les négociants et les colons ont intérêt car ils sont vite menacés, la révolution se reprend aux colonies (30 août 1789 à St-Pierre (Martinique) une première révolte a lieu pour l'abolition de l'esclavage (usage du vocabulaire révolutionnaire), 1790 et 1791 en Guadeloupe). Mais là où l'écho est le plus important c'est à St-Do :

- Révolution Haïtienne : août 1791

Mettre en avant les acquis de la révolution française notamment de la DDHC. Parfois en l'associant à des célébrations et amulettes ramenant à des rites vaudous.

- Mars 1792 : Droits des libres de couleur

Reconnaissance des droits pour les affranchis. Décisions qui rencontrent l'opposition des planteurs et du gouverneur de l'île qui refuse de faire appliquer cette reconnaissance. Des commissaires sont envoyés de métropole pour destituer le gouverneur et imposer la

décision et pour l'imposer il y a besoin de forces armées. Il s'associe donc à des esclaves pour l'application des droits. L'engagement d'esclaves entraîne l'affranchissement en plusieurs vagues des esclaves de St-Do (1792, 1793).

- Abbé Grégoire

Grand défenseur de l'abolition de l'esclavage en métropole.

- 4 février 1794 : Abolition de l'esclavage

Pour résoudre la situation des délégués doivent être envoyés en France (2 planteurs, 2 libres de couleur et 2 esclaves tout juste affranchis) leur arrivée relance à la convention les débats sur l'esclavage, amenant à l'abolition de l'esclavage dans les territoires français.

Mais c'est très peu appliqué. Il y a plusieurs limites :

- Face aux révolutions les colons profitent de l'appétit des anglais pour leur ouvrir les îles (à leur troupe). Les britanniques occupent vite toutes les Antilles françaises et à partir de 1794 une partie de St-Do est cette abolition n'est pas applicable dans des territoires occupés
- L'abolition de l'esclavage ne remet pas en cause la propriété des colons qui condamnent les anciens esclaves à des formes de travail forcé (notamment en Guadeloupe, qui après libération des anglais, met en place une forme de travail français)
- Les conflits dans les îles porte atteinte à l'économie sucrière qui se voit reléguer en fin de tableau, derrière les Antilles britannique, le Brésil et Cuba (Espagne).

Cela entraîne des conflits pour récupérer l'empire colonial antillais.

- C'est Victor Hugues qui est envoyé pour partir à la reconquête des îles françaises :
  - Guadeloupe (mars 1794)
  - Sainte-Lucie (1795)
  - Soulèvements de Grenades et Saint-Vincent (1795-1796) (révoltes des esclaves dans les îles britanniques provoqué par Hugues)
- La France obtient l'intégralité de St-Do en rachetant en 1795 la parité Espagnol (Hispaniola)
- Toussaint Louverture

Appuis locaux importants. Il est un militaire qui soutient et aide les français (il forme des troupes et aide à repousser les anglais en 1798) il s'impose comme le leader des libres de couleur et anciens esclaves de St-Do. En parallèle il montre une volonté d'autonomie voire d'indépendance.

- Constitution (1801)

Il devient le dirigeant de l'île à vie et parvient à finir l'unification de l'île et commence à avoir des rapports diplomatiques (avec les espagnoles et les anglais par exemple)

Au même moment s'impose en métropole Napoléon Bonaparte qui refuse de perdre ses espaces qui apporte des ressources et bénéficierait à des britannique. Son épouse vient d'une famille de planteurs martiniquais. A partir de 1801, une phase très répressive va avoir lieu :

- Guadeloupe (1801-1802)
- St-Do (1802) (débarquement de 23 000 hommes pour reconquérir l'île à l'aide des anciens planteurs et colons revenant de Cuba et de Louisiane)

Toussaint Louverture est arrêté et déporté en métropole où il terminera sa vie.

- 20 mai 1802 : rétablissement de l'esclavage (dans toutes les possessions françaises dont St-Do)

La répression à St-Do était tellement forte que les historiens parlent d'une volonté genocidaire (ordre de tuer tous les marrons à l'exception des enfants entre 12 et 16 ans et ordre de tuer la moitié de la population noire de l'île et l'utilisation des cales des bateaux comme étouffoir (enfumage) et utilisation de chiens mangeurs d'hommes dressés à Cuba)

- Jean-Jacques Dessalines. Bataille de Vertières (1803), Indépendance d'Haïti  
Insurrection générale de St-Do. La Bataille de Vertières en novembre 1802 est une bataille décisive dont la victoire par Dessalines amène à l'indépendance. Dessalines devient empereur d'Haïti et les colons partent où son massacre en grand nombre, les populations blanches étaient interdites un temps sur l'île.

Mais ils se passe des choses en dehors des Antilles.

A partir de 1793 il y a une rivalité entre FR et RU : Antilles (voir ci-dessus), comptoirs indiens (occupés en 1793 par les Anglais, tentative de reprise en 1801 qui échoue et la France doit se contenter des Mascareignes dans l'océan indien). Mascareignes (qui sont des îles sucrières et les gouverneurs n'ont jamais appliqué l'abolition de l'esclavage et des activités de courses sont menées depuis ces îles (corsaires qui permettent de capturer des navires étrangers))

Louisiane : vente aux EUA en 1803 (Napoléon souhaite avoir de bonnes relations avec les EUA face aux RU sachant que les Antilles françaises sont en danger). La Nouvelle-Orléans (port très important, au début les EUA ne réclamaient que ce port mais les négociations aboutissent à la vente de tout le territoire pour 80 millions de francs. Mais la Nv-Orl reste une zone d'exils pour les colons des Antilles)

Les événements révolutionnaires ont des échos ailleurs comme des espaces étonnants. au sud de l'Inde. Tipû Sultân, roi de Mysore, fonde un club jacobin pour se rapprocher de la France et trouver un allié contre la Compagnie des Indes Orientales. La Colonie du Cap (actuelle Afrique du Sud) où les premiers colons néerlandais (les Boers (Bourres)) fondent des républiques inspirées de la révolution française (1795-1796) mais les anglais y mettent fin et les conquérants.

La révolution et l'empire se jouent à l'échelle du monde.

## C - La campagne d'Égypte

- Mamelouks (dynastie turque installée depuis le début de l'époque moderne mais à une autorité sur l'Égypte au sein de l'empire ottoman)

Orientalisme. Egyptomanie (fait rêver les élites pour le passé biblique, les pharaons et les pyramides, le sphinx... et l'épopée d'Alexandre le Grand)

Contrôler l'Égypte c'est contrôler le commerce. On pense déjà à la possibilité d'un axe au niveau de Suez entre Méditerranée et route des Indes. Enjeux commerciaux puisque les Mamelouks perturbent beaucoup le commerce notamment avec les français.

- 1798 : Bonaparte. Prise de Malte. Bataille des pyramides ⇒ Le Caire

La République désigne le général qui s'est illustré dans la campagne d'Italie. La campagne d'Égypte part de Toulon. Prise de Malte (île stratégique dans l'espace méditerranéen) puis débarquement en Égypte avec prise d'Alexandrie puis une marche vers la capitale du Royaume (Le Caire) durant laquelle a eu lieu la bataille des pyramides (Napoléon a choisi le nom même si les pyramides étaient plus loin) prise du Caire en 1798 et passage sous administration française malgré les révoltes



- Amiral Nelson : rade d'Aboukir

Les britanniques sont pas fan de l'idée et ils attaquent la flotte française (cette dernière est alors presque intégralement détruite). Cela pousse Napoléon à continuer sa conquête.

- Syrie et la Palestine en 1799. Jaffa. Saint-Jean d'Acre

Napoléon pousse l'empire ottoman à entrer en guerre contre la France. Cette campagne est très violente (dont la prise de Jaffa où Napoléon fait massacrer des milliers de prisonniers). Il y a de nombreuses épidémies et des défaites (St-Jean-d'Acre) qui poussent à la retraite de Napoléon. Napoléon décide de remonter sur l'Égypte et se rend à Aboukir.

- Juillet 1799 : bataille d'Aboukir

Bataille sur terre et victoire de Napoléon sur les ottomans et britannique.

- Kléber

Gère les affaires quand Napoléon rentre en France. Kléber est assassiné et les anglais récupèrent Malte en 1800

- 31 août 1801

Capitulation française face au RU et aux Ottomans

- Institut au Caire

La France parvient quand même à avoir une influence. Napoléon était venu avec des savants et des ingénieurs. L'institut est fondé en 1798 au Caire. Il s'agit d'une tentative pour diffuser les Lumières et la science moderne aux élites égyptiennes. Il s'agit aussi de la rédaction de dictionnaires franco-arabes. La presse. Les ingénieurs commencent à travailler l'aménagement d'un canal vers Suez.

- Perse 1807

Napoléon essaye de se rapprocher de l'empire Pers et à s'allier avec eux en 1807 contre la Russie avec l'envoi d'une ambassade mais aucune alliance ne sera nouée.

## II - La Révolution et l'Europe

(1789-1803)

### A- L'émigration contre-révolutionnaire

- 130 000 personnes
- Phase 1 (1789) des princes : Bourbon-Condé et Artois (Charles X)

Ils commencent à tisser un réseau pour la reconquête de la France.

- Phase 2 (1790) nationalisation des biens du clergé
- Phase 3 (1792) guerre et république

⇒ 1790 Varennes fuite du roi

- Comité de Turin en 1789

Mission d'enlever Louis XVI

- Calonne

Tente de créer une coalition contre la révolution. Il était ministre.

- Artois : insurrections (notamment la Coalition d'Auvergne)

Tentative de soulèvements monarchistes

- Coblenz entre 1791 et 1792 : armée des princes

Grand lieu d'émigration en Allemagne. Cette armée soutient les puissances européennes (24 000 hommes)

Présence en Italie, en Espagne (liens très forts avec les contre-révolutionnaires locaux)

- Cour de Russie

Accueille beaucoup de princes émigrés

- Aise britannique : échecs de Toulon (1793), de Quiberon (1795), à Ostende et en Hollande (1799)

Financer beaucoup de tentatives de déstabilisation contre-révolutionnaire. Financement des révoltes vendéennes par exemple. Échec dans toutes les tentatives de débarquements financés.

Cette émigration tente de déstabiliser la révolution et la république.

Exil forcé : les prêtres réfractaires (ceux qui refusent le serment auprès de l'état au lieu de l'église)

L'émigration déstabilisatrice se calme avec le Consulat. Retour des émigrés possible en échange de la reconnaissance du régime.

Premier phénomène d'eupéanisation de la révolution (émigration)

B- La révolution universelle en guerre (1791-1793)

- 22 mai 1790, Déclaration de paix au monde

Pas de volonté de guerre de la part de la révolution.

- 26 août 1792, Citoyenneté à des étrangers représentatifs des Lumières : Joseph Priestley, Thomas Paine, Giuseppe Gorani, Friedrich von Schiller, Thaddeus Kosciuszko. Paine et Anarchisis Cloots élus à la Convention nationale

• Société des amis des Droits de l'homme (anglais), Société des Irlandais unis  
Volonté d'événement révolutionnaire en outre-Manche. Volonté de séparation du RU pour fondée une république (la France la soutiendra en 1796 et 1798)

- Girondins (Brissot)

Néanmoins certains révolutionnaires veulent diffuser la révolution y compris par la force des armes. Ils souhaitent mener une croisade pour libérer l'Europe des tyrans et exporter la révolution au-delà des frontières françaises.

En Europe il y a un intérêt très important pour la révolution dans des clubs et à travers la presse. Certains souhaitent que cette expérience soit diffusée dans d'autres espaces (on les appelle les patriotes, Belges, Italiens, Bataves...) ils ont des objectifs d'indépendances nationale et une volonté de soutien par la France en reproduisant le modèle français. Ils vont être bien servis par les puissances européennes car les grandes puissances vont réagir par peur d'une diffusion des événements.

- En juin 1791 : Déclaration de Pillnitz

Les territoires germaniques menacent les pouvoirs français s'ils portent atteinte au roi. Ils accueillent les émigrés. Les girondins essayent d'obtenir que le roi demande aux autres puissances de ramener les émigrés (cela entraînerait des conflits)

- 20 avril 1792 : guerre préventive contre le « roi de Hongrie et de Bohême »

Permet de cibler l'Autriche sans tout SERG

- Armée : été 1791, volontaires de la Garde nationale ; juillet 1792, fédérés pour « la patrie en danger »

La plupart des généraux sont partis en exil. Il y a une difficulté à lever des troupes (100 000-150 000 hommes vont refuser de prendre les armes). La première levée a eu lieu en 1791 dans la Garde nationale (100 000 hommes supplémentaires), 1792 (début de l'invasion de la France, 200 000 fédérés).

- 25 juillet 1792 : Manifeste de Brunswick

Début de l'invasion en juillet 1792, les troupes autrichiennes entrent dans l'est de la France. La manifeste de Brunswick (Prusse) menace de marcher sur Paris si Louis XVI est blessé ou tué. Les autrichiens et prussiens marchent sur Verdun et s'approchent de la région parisienne mais ils subissent en échec à la bataille de Valmy.

- 20 septembre 1792 : bataille de Valmy

L'avancée prussienne est stoppée et une vague d'enthousiasme est lancée. Le lendemain, la république est proclamée. Cela permet de commencer à renverser la situation.

17 septembre

C'est un projet universel. Il s'agit de porter un message applicable à l'ensemble du monde mais sans les armes. Il y a cependant une frange, les girondins et brissotins qui sont le courant le plus belliqueux. Il y a aussi les patriotes (voir CM Boissière). Louis XVI espère une guerre dont la défaite le remplacerait au pouvoir dans une monarchie absolue. La France est donc d'abord dans une optique défensive. Première victoire à Valmy.

C- Le tournant impérialiste (1793-1803)

1- La Convention (1792-1795)

- Guerre : Rhin (Mayence), Pays Bas Autrichiens (victoire du 6 novembre 1792 à Jemmapes)

Les Provinces-Unis existaient déjà

Ces guerres permettent des victoires françaises.

- 19 novembre 1792 : décret pour la « fraternité et secours aux peuples qui voudront conquérir leur liberté »

En parallèle des guerres, ce décret est voté

Cela signifie que la République assume une ingérence en faveur des patriotes

- Janvier 1793 : « frontières naturelles »

Danton promeut la logique des frontières naturelles de la France (Océan pacifique, Mer Méditerranée, Alpes, Pyrénées, Rhin) ce qui justifie une campagne d'annexion dans les Pays-Bas Autrichiens (ouest du Rhin)

Ce processus impérialiste se fait par divers moyens.

- Expansion :
  - Juin 1790, plébiscité de l'Avignonnais

Enclave papale

- 1792, la Savoie (département du Mont Blanc)

Un vote est organisé par l'assemblée locale pour voter le rattachement (la Révolution ayant créé les départements à chaque annexion il y a des départements)

- 1783, le comté de Nice et Monaco (département des Alpes Maritimes)

Encore un vote

- République de Mayence

Souvent, les conquêtes favorisent ces demandes de rattachement, comme dans la zone rhénane, à l'image de Mayence (ce qui permet la création d'une république puis le rattachement). Cela repose parfois sur des demandes locales.

- Oneille (1794), Philippe Buonarroti

Ville du Nord de l'Italie occupée et depuis laquelle Buonarroti intervient pour susciter des demandes dans toute l'Italie.

Cette première phase impérialiste ne plait pas beaucoup aux voisins de la France.

- Première coalition

Autriche, Prusse et RU (les royaumes italiens, ibériques et la Russie (à la fin) seront associés)

Répond à l'extension et à la mort du roi en janvier 1793

- 24 février 1793 levée des 300 000 volontaires

La France perd Mayence, recule aux Pays-Bas, en Savoie et dans ses territoires (Roussillon, Dunkerque)

Cela favorise un raidissement du pouvoir révolutionnaire. Une phase moins démocratique arrive (la France entre dans les mains du grand comité (Robespierre) qui décide d'augmenter l'effort de guerre)

- « Levée en masse » et Armée de l'an II

Mobilise tous les français de 18 à 25 ans célibataires et sans enfants, sans possibilité de remplacement

Ça permet fin 1793 de lever 600 000 hommes en plus des soldats. Ça permet de repousser les forces coalisées en dehors des frontières françaises.

⇒ Première victoire obtenue puis renouer avec l'impérialisme et la conquête de territoires à partir de 1794

- Victoire de Fleurus le 26 juin 1794 - annexion des Pays-Bas autrichiens, du Pays de Liège et des Provinces Unies

Aux Provinces-Unies, la France a le soutien de soulèvements locaux. Elle peut ensuite marcher sur la Rhénanie, poussant les puissances étrangères à commencer à négocier la paix avec la France.

- 1795 : neuf départements belges et République batave

En 1795, les territoires conquis sont soit rattachés à la France (Pays-Bas et Liège) ou amenés à la création de républiques sœurs (la première est la République Batave aux Provinces-Unies) (les Républiques sœurs sont des états clients de la France mais avec une autonomie politique)

2- Le Directoire et le Consulat (1795-1803)

- Campagne d'Italie (Napoléon)

Mais si il y a des négociations de paix, il s'agit davantage de cessez-le-feu et de menaces constantes des européens sur les français. Le Directoire mis en place le 31 octobre 1795 compte mettre fin à cette menace tout en poursuivant la stratégie impérialiste menée avant. Pendant cette période, plusieurs fronts sont ouverts : Italie (1796-1799), Suisse (1798), Allemagne (3 campagnes qui sont des échecs), en Irlande (tentative de débarquement en 1796 et soutien à la révolte de 1798) et Égypte. Avec beaucoup d'échec jusqu'en 1799. La plus symbolique et victorieuse est la campagne d'Italie menée à partir de 1796 dans le but d'obtenir de nouveaux territoires mais aussi de combattre l'Autriche qui a fait du Nord du pays sa chasse gardée. Ce sont les premiers exploits d'ampleur du Général Bonaparte qui parvient rapidement à envahir la plaine du Po, à obtenir la reddition du royaume de Piémont-Sardaigne.

- Bataille du pont de Lodi (10 mai 1796)

Napoléon parvient à marcher sur Milan et conquérir le Piémont et la Lombardie après la victoire face aux armées autrichiennes. Il met à mal l'Autriche dans la région.

- Légations (Ferrare, Bologne, Romagne)

Après ses annexions Napoléon parvient à avancer en Italie et obtenir des gains diplomatiques importants. Le Pape reconnaît l'annexion d'Avignon.

Obtention des légations. Reconnaissance de l'annexion de la Savoie et de Nice.

Napoléon marche sur la Vénétie (appartient à l'Autriche) pour faire pression sur l'Autriche et s'apprête à avancer vers les territoires autrichiens et notamment en direction de Vienne.

- Traité de Campo-Formio (17 octobre 1797). Îles ioniennes. République Cisalpine

Face à cette avancée, l'Autriche accepte de signer ce traité. Il partage le territoire de Venise qui revient à l'Autriche mais la France annexe les îles ioniennes et une partie des territoires de Venise sont cédés à la République Cisalpine (République sœur autour de Milan (notamment Brescia). L'Autriche reconnaît de fait l'annexion des Pays-Bas autrichiens.

- Congrès de Rastatt sur le sort de l'Allemagne (1797-1799)

En parallèle la France menait une campagne en Allemagne qui est un échec mais maintient la pression sur les territoires germaniques qui intéressent également l'Autriche. (SERG dont les principales puissances sont l'Autriche et la Prusse. Il est menacé par la France)

La France obtient donc l'organisation du congrès de Rastatt et qui doit décider du sort de l'Allemagne. Les désaccords sont trop importants donc il échoue et les ambassadeurs français sont assassinés.

Néanmoins, ce met en place un premier système impérialiste cohérent pour la France avec notamment la création des Républiques sœurs

- Républiques sœurs

Modèle : République Batave

- République Cisalpine, ligurienne, romaine, parthénopéenne (Triennio 1796-1799)

La dernière correspond à Naples.

Cela forme chez les italiens le Triennio

Les Républiques sœurs sont des états satellites dirigés par les patriotes locaux mais qui sont surtout dirigés par la France. L'avis des patriotes n'est pas très écouté.

- République d'Asti et d'Albe

Les patriotes d'Albe et d'Asti veulent créer des républiques mais la France ne les soutient pas. La décision revient donc avant tout à la France. Ces Républiques sont fondées sur le modèle français. Le pouvoir exécutif est partagé entre plusieurs dirigeants. Il s'agit de systèmes pluricaméraux. Il y a des constitutions basées sur la française et souvent rédigées par des français. Des symboles français sont repris comme les arbres de la liberté, les drapeaux tricolores. Les états satellites sont donc modèles sur le modèle républicain français.

- République helvétique en 1798

Ce modèle est étendu à d'autres espaces comme la Suisse. Certains territoires comme Mulhouse et Genève sont annexés mais le reste forme la République helvétique.

- Soulèvements

Avec un tel système d'ingérence, la France affronte des soulèvements et les élections locales sont souvent suspendues (Soulèvement à cause de : en Suisse à cause des lois contre le clergé, dans la République batave à cause de la conscription et en Italie à cause de la présence des troupes françaises, dans les départements belges (1798) et Suisse (1802))

Cela ne convient pas aux puissances européennes qui voient un voisin républicain, puissant et gourmand. D'autant plus que la campagne d'Italie montre des ambitions méditerranéennes. Cela comprends l'Italie, l'Égypte, Malte, la Corse, les îles ioniennes. Cela accroît les tensions notamment avec le RU (très intéressé par ces territoires). C'est lui qui pousse en 1798 à la formation (pendant la campagne d'Égypte) à la deuxième coalition.

- Deuxième coalition 1798

Autriche, RU, Russie, le Royaume de Naples, la Suède et l'Empire Ottoman

Avec un plan beaucoup plus affiné qui fonctionne très bien dans un premier temps. En 1799, il s'agit d'une année terrible pour la France. La flotte française française est détruite en Égypte, les anglais conquièrent Malte, la Russie prend le contrôle des îles ioniennes et s'associe à l'Autriche pour occuper l'Italie du nord.

- Cardinal Ruffo (Naples)

Le Cardinal Ruffo parvient à reprendre le contrôle de Naples. La France perd donc toute les républiques sœurs sauf la République helvétique et la République de Gènes. La France est donc en grande difficulté. Or la France va connaître un avantage diplomatique : La Russie s'embrouille avec ses alliés en considérant qu'elle a porté sur ses épaules quasiment tout l'effort de guerre.

- Ligue des Neutres (du Nord)

Elle constitue une ligue des Neutres avec les pays du Nord de l'Europe. En parallèle le Général Bonaparte fait un coup d'état en France contre le directoire (coup d'état du 18 brumaire) qui instaure le consulat et qui sous sa direction décide de revoir le plan d'action pour prendre le dessus sur les forces de la deuxième coalition.

- Marengo (14 juin 1800)

Les armées françaises repassent le Rhin et marchent sur la Bavière puis sur l'Italie où elles obtiennent une victoire importante sur l'Autriche (Marengo) permettant de restaurer la République ligurienne et de reconquérir l'Italie. En décembre 1800, il commence une marche vers l'Autriche. Cette reprise victorieuse permet la négociation de différents traités de paix.

- Traités de Paix (1801-1803)

- Traité de Lunéville

1801. Lunéville est en Lorraine (vers Nancy). Il permet de reconnaître les conquêtes des territoires belges et allemands qui ont été conquis par Napoléon, reconnaître l'annexion du Piémont, et commencer un redécoupage de l'Allemagne au profit des royaumes de Prusse et de Bavière (contrebalancer le pouvoir de l'Autriche au sein de la SERG) (La Bavière est le cheval de Troie de la France)

- Concordat

Signé avec le Pape ce qui va apaiser les différentes religions en France (fonctionnarisation des prêtres) et reconnaissance de la république par le Pape.

- Paix d'Amiens

Signé avec le RU en 1802. Concerne principalement les questions méditerranéennes et coloniales. L'Égypte revient à l'empire ottoman, Malte à l'ordre de Malte, le RU rend les colonies antillaises à la France sauf Trinité et le RU obtient le départ des troupes françaises du sud de l'Italie.

- Recès de 1803

Texte qui va essayer de résoudre la question allemande. Le territoire allemand, est composé de plusieurs centaines de territoires différents, aux statuts différents (Royaumes (dont l'Autriche, la Prusse, la Saxe, la Bavière qui sont rivaux), 1 centaines de principautés, 1 centaines de comtés, des préfectures ecclésiastiques et des villes impériales et des territoires annexés par la France (côte Rhin))

Cela permet à la France de prendre part aux négociations. Son objectif, favoriser les royaumes rivaux de l'Autriche. Pour ce faire, la France obtient la disparition de pleins d'entités qui vont être rattachées aux Royaumes de Prusse, Saxe et notamment Bavière. (110 entités disparaissent et sont rattachées à des Royaumes plus grands) 3 millions d'individus changent de souverain.

Entre 1801 et 1803 les combats perdent en intensité.

### III- L'Empire napoléonien en Europe (1804-1814)

#### A- La reprise des combats (1803-1808)

La reprise des combats est due aux tensions avec le RU. Celui-ci se méfie de l'influence française en Suisse et en Hollande. La France rest également du point de vue du RU une concurrente dans les Antilles et en Inde. Malgré la paix d'Amiens l'influence française en Italie demeurent forte et le RU craint une deuxième campagne d'Égypte. Le RU ne respecte pas l'une des clauses et maintient sa présence sur Malte. Cela entraîne un retour du conflit entre le RU et la France. D'abord dans l'espace colonial (occupation de certaines îles antillaises ou blocus commercial). Le RU saisit des navires français ou hollandais.

- Hanovre

Ce qui entraîne une réponse française en retour qui décide pour contrôler le commerce d'envahir le Hanovre, de renforcer sa présence en Hollande et dans les ports italiens.

- Cadoudal

De son côté le RU continue de financer les complots hostiles à Napoleon (Chouans en Bretagne et complot de Cadoudal)

- Trafalgar (21 octobre 1805)

Pour mettre fin à la gêne britannique Napoléon décide de leur couper les vivres. Il a d'abord essayé la stratégie du débarquement qui est un échec (débarquement depuis Boulogne en faisant une diversion en Espagne (le roi est son allié)). Or cette diversion finit en désastre puisque le RU vient porter le conflit sur la côte espagnole vers Cadix, donnant lieu à la bataille de Trafalgar qui est un désastre totale pour la flotte franco-espagnole.

- William Pitt

À la suite de cette victoire le retour au pouvoir des forces les plus anti-française en William Pitt (RU) accélère les événements en Europe puisque Pitt décide de s'approcher des royaume européen.

- Troisième coalition

Le RU se rapproche d'abord de la Russie qui est dans des relations tendues avec la France notamment depuis la proclamation de l'empire, ce nouveau régime inquiétant beaucoup la Russie.

L'Autriche est facile à convaincre également puisqu'elle n'a pas digéré les ambitions napoléoniennes en Allemagne et elle s'inquiète du fait que Napoléon s'est fait couronner roi d'Italie à Milan et de l'occupation d'Hanovre.

Alliance avec la Suède et le Royaume de Naples.

- Alliés : Allemagne du Sud (Bade, Bavière, Wurtemberg)

Cette fois-ci la France n'est pas seule et dispose d'alliés en Allemagne avec la Bavière, la Wurtemberg et la Bade. Ils s'associe à Napoléon dans la troisième coalition

- Campagne d'Allemagne (août-décembre 1805)
  - Bataille d'Ulm (octobre 1805) et d'Austerlitz (2 décembre 1805)

Ulm face à l'Autriche et Austerlitz face à l'Autriche et aux russes. Empêche l'entrée de la Prusse dans la coalition.

- Paix de Presbourg (26 décembre 1805)

Très humiliante pour l'Autriche qui perd la Vénétie, plusieurs territoires qu'elle cède aux royaumes allemands du sud, tandis que Napoléon s'engage à céder Hanovre à la Prusse

- Réorganisation de l'Europe
  - Confédération du Rhin

Mariage entre BONAPARTES et BEAUHARNAIS avec des allemands ⇒ Fondation de la Confédération du Rhin qui met fin à SERG en 1806.

Permet d'affaiblir l'Autriche et les puissances centrales.

- Joseph (Royaume de Naples) et Eugène de BEAUHARNAIS (Royaume d'Italie)

Napoléon procède à des annexions notamment au nord et place des membres de sa famille à la tête de royaumes italiens. Naples est en soulèvement permanent contre l'autorité de Joseph. Ces états sont organisés sur le modèle de l'empire. Avec les mêmes codes (civil...), le même système fiscal...

- Royaume de Hollande (1806) Louis Bonaparte

Création du Royaume de Hollande en 1806 pour remplacer la République Batave. Louis déplace la capitale à Amsterdam.

24 septembre

- Quatrième coalition

Difficilement acceptable pour différentes puissances dont la Prusse (contre la Confédération du Rhin) et la Russie (souhaite remettre les Bourbons de Naples) et le Royaume-Uni. Cela entraîne la formation de la quatrième coalition en 1806.

Veut mettre un terme à l'hégémonie française dans l'espace germanique.

- 14 octobre 1806 - victoire d'Iéna et d'Auerstedt

La guerre est d'abord portée en Saxe et le 14 octobre la France gagnera ces batailles marquantes.

- Blocus

Cela permet à la France de déployer vers le nord le début du blocus continental contre l'Angleterre et d'avancer un peu plus vers la Prusse et la Russie en marchant sur Berlin et Varsovie.

- Campagne de Prusse et de Pologne en 1807 (Eylau, Friedland)

A partir de 1807, la France se bat contre la Russie et Napoléon reçoit le soutien de patriotes polonais désirant l'indépendance. Mais la guerre a aussi lieu en Prusse avec des combats très violents dont Eylau et Friedland qui voit des dizaines de milliers de morts et constitue des victoires françaises.

- Juin 1807 rencontre de Napoléon et du Tsar sur un radeau sur le Niémen

L'avancée des troupes françaises amène la nécessité de négocier une paix. Cela amène à cette rencontre qui permet de commencer à négocier le futur traité de Tilsit.

- Traité de Tilsit en juillet 1807 : Royaume de Westphalie et Duché de Varsovie

Ce traité met fin à la guerre de la quatrième coalition. Il intègre la Russie dans le blocus continental. La Russie rend les îles ioniennes à la France en échange la France laisse la main libre aux Russes au niveau des territoires de religions orthodoxes de l'empire ottoman. Création de deux nouvelles entités : le Royaume de Westphalie (Jérôme Bonaparte. Pensé comme un Etat modèle (constitution rédigée en France et copiant les institutions françaises) Napoléon veut en faire un laboratoire pour une future confédération européenne) et le Duché de Varsovie (Donne une entité polonaise. Dirigée par le roi de Saxe allié de la France. Exportation du code « Napoléon » (code civil). Le français est la langue diplomatique, elle exporte son système de poids et de mesure. Forme centralisée et chapeautée par la France. Alors que les seuls européens acceptés dans les institutions françaises viennent des départements français)

- « Grande Armée » : Jourdan-Delbrel (1798)



Période de triomphe de la Grande armée (armée de Napoléon). Elle est en grande partie constituée par la loi Jourdan-Delbrel promulguée en 1798. Un service pour les jeunes hommes de 20 à 25 ans (ça s'appelle une « classe ») conscrits pour faire un service militaire. C'est un système de recrutement efficace uniquement à partir de 1806. Cela compose les deux tiers de la grande armée. Tous ne sont pas recrutés (système de numéros et possibilité d'échanger les numéros contre de l'argent). Une classe d'âge est mobilisée à 30% dans l'armée. De 1800 à 1815 : 3 millions d'individus servent dans les armées du consulat puis de l'empire avec un pic en 1812 où l'armée mobilise 800 mille personnes. La Force militaire de la France est d'abord la capacité de mobiliser énormément d'individus. Le deuxième point fort est la mise en place d'un ordre mixte : création de division qui coordonne l'infanterie, la cavalerie et l'artillerie. On rassemble en division eux même rassemblés en corps d'armée. Napoléon essaye de reconstituer la marine mais c'est un échec en dehors d'une force de défense côtière qui aide au blocus. La troisième force est la diplomatie. Le grand acteur est Talleyrand.

- Talleyrand

Il dirige entre 1799 et 1807 la diplomatie française et tisse un réseau de diplomates et d'espions dans les différents royaumes. (Pour négocier, espionner, s'allier)

#### B- La campagne d'Espagne et la Cinquième coalition (1808-1810)

Il reste le problème britannique. Notamment en 1808. Le blocus commence à porter ses fruits et affaiblit l'Angleterre mais il y a deux problèmes : le RU parvient à conserver sa force économique grâce à l'empire colonial et ce blocus a une faille (un royaume refuse de participer au blocus : le Portugal)

- Blocus : Portugal

La France décide de faire rentrer dans le rang et s'associant avec l'Espagne pour se partager le contrôle du royaume du Portugal. Le problème c'est que la France doit traverser l'Espagne. Les troupes françaises stagnent dans le royaume d'Espagne quand il commence à traverser.

- Godoy, Charles IV, Ferdinand VII

Cela crée un fort mécontentement dans le Royaume. Il y a les partisans de Charles IV et son ministre Godoy qui soutiennent la France et de l'autre côté il y a ceux qui sont proches du clergé et qui soutiennent le fils Ferdinand VII. Cela entraîne une insurrection en Espagne contre le roi et la France.

- Abdication de Bayonne (1808)

Ce conflit mécontente Napoléon qui convoque les parties de la famille Bourbon d'Espagne à Bayonne. Leur impose d'abdiquer pour mettre en place un nouveau roi et une nouvelle constitution sur le modèle de la France, le nouveau roi étant Joseph Bonaparte qui obtient la couronne. Cette prise de contrôle entraîne des soulèvements en Espagne notamment dans la capitale Madrid.

- Murat

L'armée dirigée par Murat se confronte à un soulèvement espagnol qui subira une répression très sanglante

- 2 et 3 mai 1808, Madrid

(Tableaux)

- Défaite de Bailén (juillet 1808)

N'empêche pas la contagion de l'insurrection : la Catalogne et l'Andalousie notamment. Cela prend vite la forme d'une guérilla qui harcèle les troupes françaises et est marqué par de nombreux épisodes très violents et cruels. À côté, les élites espagnoles s'organisent au sein

de juntas (assemblées) qui sont formées dans les grandes villes. Elles prennent contact avec le RU pour essayer de chasser les français. Les français se retrouvent en mauvaise position à cause de la guérilla et de la défaite à Bailén entraînant le départ du roi français obligeant Napoléon à intervenir lui-même en Espagne à la tête de renforts. Cette intervention a lieu fin 1808 début 1809 mais elle est stoppée au début 1809 puisque l'Autriche profite des événements en Espagne pour prendre sa revanche sur la France et oblige Napoléon à intervenir sur le front germanique face à la cinquième coalition

- Cinquième coalition (1809)

L'Autriche compose la cinquième coalition (elle a reconstitué ses forces et modernisé son armée tout en essayant d'agiter le sentiment national allemand contre la France. Elle forme la coalition avec le RU, la Prusse et décide de s'en prendre à la Bavière.

- Bataille de Wagram

La France intervient très vite, repousse les coalisés de Bavière et avance rapidement jusqu'à Vienne. Les français se trouvent de l'autre côté du Danube et tentent à plusieurs reprises de traverser pour atteindre la capitale autrichienne et réussissent le 6 juillet 1809 lors de la bataille de Wagram grâce à un renfort, ce qui pousse l'Autriche à négocier.

- Metternich

Le négociateur est Metternich. Il est le grand diplomate autrichien.

- Traité de Schönbrunn (14 octobre 1809)

Permet d'agrandir le duché de Varsovie

- Provinces illyriennes

Création et annexion par la France. Intéressent la France car sa création crée des territoires à proximité de la France. L'Autriche réduit aussi la taille de son armée du fait du traité.

- Mariage avec Marie Louise (1810)

Un rapprochement est tenté entre la France et l'Autriche à travers le mariage de Napoléon avec Marie-Louise. Négocié par Talleyrand et Metternich. Ce mariage entraîne une résistance en France notamment chez les bonapartistes issus de la Révolution.

Cette nouvelle victoire permet à Napoléon d'agrandir à nouveau son territoire

- Phases d'annexions :

- Rome (1809). Consulat extraordinaire, puis départements (Rome et Trasimène)

Le pape avait soutenu l'Espagne et l'Autriche

- Hollande en 1810, côté de la Westphalie et le Valais : 130 départements

Meilleur contrôle de la contrebande avec le RU

- Revoltes en Westphalie et Tyrol, tentative de meurtre par Frédéric Staps (1809)

Revoltes anti-françaises. Attentat de Frédéric Staps (allemand). Cela montre que l'occupation et l'hégémonie ne rencontrent pas des difficultés que des autres puissances étrangères mais aussi des populations.

## C- La chute de l'empire (1810-1814)

### 1- Campagne de Russie (1812)

- Bernadotte

Le premier noeud de crispation est le duché de Varsovie (la Russie aimerait l'annexer)

Enjeu économique. La Russie applique assez mal le blocus avec l'Angleterre et elle décide de mettre des taxes sur les produits de luxe, ce qui touche le commerce français. Le tsar et les élites russes sont hostiles à la France et aux idées révolutionnaires qu'elle pense et voit toujours portées par Napoléon. Les immigrants étaient allés en Russie.

La question suédoise se pose aussi : point de friction entre la Russie et la France alors qu'à l'origine s'était un point d'amitié. La Russie accepte que l'héritier du trône de suède après des conflits dynastique, soit Charles XIV Jean (Bernadotte). Mais il y a des tensions sur les ambitions territoriales de la Suède qui souhaite annexer la Norvège (sous domination danoise). Or la France est très proche du Danemark et s'oppose à la perte de territoires danoise. Mais la Russie soutient la Suède puisqu'elle espère obtenir une cession de territoires suédois (la Finlande). Tension diplomatique et c'est ce qui va expliquer l'alliance russo-suédoise en 1812 (vu comme un traître)

- Batailles de Smolensk et de la Moskova

Les tensions montent entre les deux puissances et au même moment le système napoléonien est en crise en Europe car le système de blocus et de douanes est économiquement insupportable. Les armées de Napoléon sont également embourbées en Espagne et pertes du terrains alors que les anglais avancent. À la veille de la campagne de Russie les anglais sont entrés à Madrid. Les russes comptent donc profiter de la situation espagnole pour mobiliser ses troupes et les rapprocher du duché de Varsovie se qui pousse Napoleon à intervenir. Napoleon vise une campagne très courte. Il envoie donc 600 milles soldats en Russie. Cette armee est divisée en trois et qui marche vers la Russie dans une campagne rendue tes compliquee : les russes battent en retraite à chaque fois pour épuiser l'armée française. En parallèle la population russe se soulève contre les français, les empêchent d'avoir accès à des ressources se qui désorganise la tendance de l'armée : soldats épuisés, affamés et malades. Cela gêne la progression et seule l'armée sous Napoléon avance de manière régulière et avance jusqu'à Moscou. Moscou est importante car c'est une grande ville très importante. Napoleon affronte les armées russes dans des batailles particulièrement meurtrière et entre le 14 septembre 1812 dans la ville de Moscou. Ville qui est incendiée par les habitants et vidée de ceux-ci. Cela pose un gros problème à Napoleon car il espérait y trouver du repos et des ressources. Ça le force à battre en retraite. Il bat en retraite harcelé par les armées russes alors que l'hiver arrive donnant lieu à des épisode fameux comme le franchissement de la Berezina.

- Bataille de la Bérézina

Cette campagne de Russie est un échec pour Napoleon et un épisode particulièrement meurtrier (300 milles se sont échappés et 600 milles sont morts dont 500 milles hors combats)

## 2- Sixième coalition

Cette affaiblissement française entraîne des complot (dont Malait)

Il y a aussi une résistance à la mobilisation militaire. En parallèle les puissances européennes forment une nouvelles coalition dont la tête est cette fois la Prusse (réforme et modernise son armee)

- Campagne d'Allemagne : Bataille de Leipzig (des Nations), octobre 1813

1813 : 350 milles hommes

En Saxe, Napoleon affronte la Prusse et la Russie. Cela incite l'Autriche, le RU et la Suede à rejoindre la coalition. La coalition affronte en Saxe à la bataille de Leipzig (nom français, ou bataille des nations à l'étranger). La victoire coalisée met à mal la grande armée. Les alliés allemand de la France décident d'abandonner Napoléon et décider la confédération du Rhin. En Espagne, le RU parvient à avancer jusqu'en catalogne qui est finalement perdue et à la fin de l'année 1813, Ferdinand VII retrouve le trône d'Espagne. La Hollande entre en insurrection et le Prince d'Orange retrouve son trône. La suisse fait sécession et réforme

une confédération. Et les français évacuent la Belgique début 1814 à la tête de laquelle un gouvernement autonome dirigé par la Hollande est nommé.

- Campagne de France (décembre 1813-avril 1814)

Campagne sur 4 fronts : au Nord, à l'Est, par les Anglais depuis l'Espagne et les Autrichiens depuis l'Italie.

- Traité de Chaumont

Accord entre les coalisés pour faire tomber Napoleon sans signature de paix séparées.

- Murat

Murat trahit Napoleon depuis Naples et décidant de s'allier à l'Autriche contre la France dans l'objectif de conquérir toute l'Italie pour qu'il dirige ce royaume. Les armées résistent, notamment à l'est de la France (Lorraine, Marne) mais dès mars 1814 Lyon et Bordeaux sont atteintes et les coalisés s'apprêtent à arriver à Paris. Napoleon veut poursuivre les combats mais les maréchaux refusent.

- Abdication : 6 avril 1814

A Fontainebleau, Napoleon signe l'abdication mettant fin à l'empire.

- Île d'Elbe

Cette Première fin d'empire est marquée par un exil forcé

- Traité de Vienne

Volonté de restaurer toutes les monarchies d'Europe. Fin de l'héritage révolutionnaire et impérial. Isolement de la France et empêchement de tout retour de la puissance française. Fin des ambitions patriotiques.

- Mouvement des nationalités

Or les décisions du traité ne viennent pas complètement à bout de l'héritage. De nombreuses modifications territoriales, notamment dans les territoires allemands, sont actées. En Italie et en Allemagne cette période participe à l'idée d'unité du territoire en une seule entité. Il y a également l'existence de nombreux territoires d'un Etat pour une nationalité. Patriotes. Modifications économiques. Certains espaces vont connaître un fort développement du fait des guerres européennes et dans le monde.

Exemple : grâce au blocus et la centralisation germanique, l'Alsace devient une région très économique dans le textile. Autour du bassin parisien, en Picardie et en Champagne, il y a aussi un gain en puissance économique grâce à la perte des colonies (sucre), agro-industrie à partir de la betterave sucrière (or blanc).

- Jean-Numa Ducange, La Révolution française et l'histoire du monde

L'héritage est un épisode qui marque l'histoire. De très nombreux événements s'en servent en modèle ou contre-modèle. La guerre en sort complètement modifiée. Ce sont les premières guerres de masses qui mobilisent des citoyens qui vont dans des conflits très meurtriers. Il y a aussi l'apparition de la guérilla. C'est aussi le développement de la médecine de guerre.

- Spectre de la Révolution haïtienne

Indépendance d'Haïti. Si la Révolution française devient un spectre international, la Révolution haïtienne aussi. Peur de l'arrivée au pouvoir de sociétés d'esclaves et de leur revanche. C'est une peur très importante dans le sud des États-Unis.

01 octobre

Chapitre 2 : La France de la Restauration et du Congrès de Vienne (1814-1830)

1814-1815 : Referme une parenthèse (espoirs pour les monarchies européennes) (fin de la phase révolutionnaire et de la phase impériale, donc de la domination française)

Introduction :

- Restauration : Louis XVIII
- Sixième coalition

Ces forces, entrée dans Paris, ont poussé à l'abdication de Napoléon qui est envoyé sur l'île d'Elbe. Les puissances coalisées veulent décider de l'avenir de la France, notamment le Tsar Alexandre I.

- Alexandre I

Il souhaite peser sur les destinées de la France. Son choix se porte d'abord sur Bernadotte.

- Bernadotte

Mais un homme politique français Talleyrand

- Talleyrand

Défend la cause du retour des monarques français et considère que le retour des Bourbons pourrait permettre à la France de s'en sortir avec le moindre mal. Il parvient donc à les convaincre que c'est une bonne solution. Il s'agit de remettre sur le trône Louis XVIII. Il y a aussi l'idée que certains héritage dont la souveraineté nationale soit conservée. Le sénat propose une constitution le 6 avril à Louis XVIII qui la fait remanier pour qu'elle devienne la charte de 1814 qui instaure une monarchie constitutionnelle. Cette charte est octroyée par le roi, que ce n'est pas un accord, Louis XVIII veut imposer son autorité.

- Restaurations européennes

Après la chute de l'empire, une nouvelle carte de l'Europe se redessine. Et des restaurations ont lieu dans tous les territoires annexés

Rien appris, rien oublié ? (Livre)

Au-delà du changement de régime, il y a un changement de territoire.

Traité de Paris du 30 mai 1814 : redéfinit les frontières de la France après la chute de Napoléon. Il s'agit de retomber aux frontières de 1792, ce qui permet de conserver quelques enclaves : Mulhouse ou Avignon qui restent français. Conserver quelques territoires à l'est ou en actuelle Belgique, et conserver le département du Mont-Blanc.

Des territoires sont perdus : Monaco.

Mais les évolutions sont surtout dans les colonies puisque la France parvient à récupérer certaines îles antillaises : Guadeloupe, Martinique. Elle conserve également dans l'océan indien l'île Bourbon mais perd les Seychelles et l'île de France. La France maintient ses positions sur le littoral africain au Sénégal, l'île de Gorée et la ville de Saint-Louis ainsi que les comptoirs indiens.

Le traité de Paris exige aussi que la France mette fin à la traite (commerce international d'esclave, mais pas fin de l'esclavage) qui sera abolie en 1819 (le RU l'a abolie en 1807 et le demande).

Il a une dernière clause : appel à un nouveau traité définitif qui devra être ratifié à l'issue d'un congrès européen censé se tenir à Vienne.

Pour autant, il circule encore des idées révolutionnaires qui commencent à déstabiliser l'Europe. Il y a aussi eu suscitation de sentiments nationaux dans plusieurs parties de l'Europe. La diplomatie européenne (de la Sainte-Alliance, dirigée par Klemens Wenzel von Metternich) veut leur empêcher de se diffuser.

I- Trouver sa place dans l'Europe du Congrès de Vienne et de la Sainte-Alliance

A- La France et le Congrès de Vienne

- 18 septembre 1814

Appelé mais ne commence qu'en novembre. Est connu pour être avant tout un congrès d'antichambres (toutes les négociations se font lors de négociations informelles entre diplomates).

- Grandes puissances : Prusse, Autriche, Russie, RU

Elles ont des objectifs différents :

RU : souhaite une Europe continentale mosaïque, divisée, équilibrée. Contre les ambitions russe (Balkans)

Autriche : souhaite un équilibre entre les 4 puissances et une perspective anti-révolutionnaire. Elle s'oppose aux ambitions territoriales de la Russie (Balkans) et de la Prusse (annexion de territoires allemands, en particulier la Saxe)

Russie : ambitions dans les Balkans. La Russie et la Prusse sont en concurrence pour les territoires polonais.

- Petites puissances : Royaumes italiens, Espagne, Portugal, Suisse, Suède-Norvège, France (Talleyrand)

Talleyrand, pour parvenir à obtenir une voix plus importante décide d'abord de se rapprocher des autres petites nations pour essayer de peser dans un groupe de petites nations en affirmant vouloir défendre les intérêts de celles-ci et en même temps il négocie secrètement avec l'Autriche (qui en lui disant accepter qu'elle reprenne la tête des états germanique et qu'elle la soutiendrait face aux ambitions territoriales de la Prusse et de la Russie) et le RU. Il espère que le congrès sera plus favorable à la France. Or ses plans se confrontent à un problème de taille : les Cents-Jours.

- Cent-Jour

Napoléon revient en France. À la tête de 800 hommes. Débarquement le 01 mars 1815 dans le sud de la France avec pour objectif de remonter jusqu'à Paris et de prendre le pouvoir (« vol de l'aigle », arrivée à Paris le 20 mars 1815). Dans ce retour, il trouve le soutien de populations locales et de généraux comme Ney.

20 mars : arrivée à Paris.

Reprise du pouvoir pour les Cent-jours.

Au départ il décide de négocier avec les puissances européennes. Évidemment, celles-ci se méfient de lui et décident dès le 25 mars la septième coalition

- Septième coalition (RU, Russie, Autriche, Prusse, Espagne, Portugal, Suède-Norvège)

Veulent mettre un terme définitif au règne de Bonaparte. Pendant ce temps-là Louis XVIII s'exile à Gand en attendant que les européens chassent Napoléon de France.

- Wellington et Blücher

Les principaux généraux sont ceux qui sont à la tête britannique et prussienne (Wellington et Blücher) qui avancent vers la Belgique pour marcher sur la France. Bonaparte les prend de cours en lançant une invasion de la Belgique pour disperser les troupes coalisées.

- 18 juin 1815 à Waterloo

Cette campagne de Juin 1815 donne lieu à quelques victoires napoléoniennes mais s'achève le 18 juin à Waterloo, défaite qui met fin à l'aventure de Napoléon. Il souhaite continuer les combats mais les chambres à Paris ne le soutiennent pas donc il abdique le 22 juin 1815.

- Second traité de Paris 20 novembre 1815

Les Cents-jour ont un impact sur le second traité de Paris du 20 novembre 1815 qui est imposé à la France.

Il entraîne de nouvelles pertes territoriales (territoire belges, Savoie)

La France doit accepter de payer une armée d'occupation étrangère sur son sol. Elle doit également rembourser des frais de guerre.

Elle doit financer le financement de forts à la frontière française et établir des zones neutres aux frontières.

- Problème :

Le congrès de Vienne a pris des décisions qui redessinent l'Europe

- Pertes pour la Saxe, Autriche à la tête de la Confédération allemande (Prusse), unité allemande

Le pouvoir est partagé entre l'Autriche et la Prusse.

- Pologne

Abandonnée au profit de la Russie et de la Prusse

- Unité italienne

La décision est de diviser l'espace italien entre plusieurs royaumes.

- Belgique unifiée (catholique / protestant)

Unification sous la direction des PB (unit francophones et néerlandophones)

⇒ tout un ensemble de découpage qui poseront problème ultérieurement.

- Sainte-Alliance / Quadruple Alliance / Quintuple alliance (1818)

Poussée par la Russie (associé à l'Autriche et à la Prusse) qui a une forte connotation chrétienne en plus d'être monarchique.

Transformation en Quadruple avec l'ajout du RU (perte de la dimension religieuse)

Transformation en Quintuple (1818) avec l'ajout de la France qui espère retrouver une place parmi les grandes puissances européennes et qui donc soutient les projets de celles-ci. Elle obtient de fait la fin de l'occupation et la baisse des indemnités qu'elle devait payer.

⇒ Nouvel équilibre qui coûte à la France, renforce les monarchies et une alliance qui doit garantir l'équilibre du Congrès de Vienne.

B- La main armée de l'internationale monarchique en Espagne (1823)

1- Le pronunciamiento de Riego

Coup d'état.

- Ferdinand VII

Il mène une répression violente et absolutiste. Il veut faire table rase de Napoléon et d'une première expérience libérale avec la constitution.

- Constitution du Cadix (1812)

Devait mettre en place une monarchie constitutionnelle reconnaissant les droits et libertés du peuple.

- Rafael del Riego / pronunciamiento

Cela va être réveillée puisque dans les années 1810-1820 l'empire se délite avec les guerres d'indépendance partout en Amérique latine (les militaires partent d'Andalousie, avec de mauvaises conditions) ⇒ Hostilité que le général Riego utilise pour organiser un soulèvement en 1820. Il essaye de prendre Cadix puis envoie son armée en Andalousie. Dès février plusieurs villes se soulèvent contre la monarchie en le soutenant.

- Triennat Liberal (1820-1823)

Se faisant la population et l'armée poussent le roi à restaurer la Constitution de Cadix en mars 1820, ouvrant une phase de liberté politique et de la presse, réforme de la propriété privée...

Le roi et les élites aristocratiques restent hostiles, organisent des complots et finances des guérillas qui éclatent à partir de 1822 dans plusieurs endroits du pays entre libéraux et absolutistes. Riego est arrêté en 1822, il est accusé de complot républicain. Des manifestations éclatent pour obtenir sa libération. Emprisonné, il est élu député, ce qui entraîne en Espagne comme en Europe la peur de l'instauration d'une république et d'une diffusion ailleurs d'un idéal républicain (et peur que cela traverse les Pyrénées). Les puissances européennes doivent agir.

## 2- Les cent-mille fils de Saint-Louis

Les monarchies européennes sont sollicitées par les puissances européennes puis sont dotant plus intéressées qu'au même moment des soulèvements similaires éclatent en Italie

- Congrès de Vérone (20 octobre - 12 décembre 1822)

Certaines puissances dont la Russie et les représentants de la France sont favorables à une intervention en Espagne

- Montmorency / Chateaubriand (les représentants français) / Villèle

La France est cependant divisée car le PM Villèle voit cette intervention trop coûteuse. Le RU est contre. La France reçoit à la fin une autorisation d'intervention mais seule, sans coalition. Chateaubriand essaye de convaincre la chambre et le roi de la pertinence d'une telle intervention malgré la réticence de Villèle (qui met en avant le coût et le fait de devoir rassembler 95 mille hommes).

Chateaubriand parvient à obtenir la mobilisation de ces cent-mille hommes malgré une intervention interne à la France

- Poésie Béranger, Denne-Baron, Bignan

S'opposent à la guerre

Il y a des manifestations hostiles à l'armée française au Pays Basque. Il y a aussi des troupes française qui s'organisent pour se battre en Espagne au côté des espagnols (Colonel Fabvier / Lanciers Français)

C'est la première fois qu'une question d'ordre international a des conséquences dans le débat public.

Malgré cette opposition les armées françaises arrivent en Espagne et durent d'Avril à août 1823. Campagne facile pour la France. Riego est capturé et condamné à mort. Bataille de Fort Louis (Bataille du Trocadéro) le 31 août 1823 à Cadix, met fin à cette guerre qui finira officiellement en novembre. La France organise la transition en stationnant en Espagne jusqu'en 1848.

La France revient sur le devant de la scène diplomatique en restaurant son prestige avec cette campagne. Il y a des fêtes, des pièces de théâtres, des tableaux, des poèmes (à la gloire du Duc d'Angoulême qui a mené les armées françaises), l'arc de triomphe est repris pour célébrer la gloire de la France. On imagine construire un nouveau quartier à Paris (Colline de Chaillot, Place du Trocadéro, sera construit plus tard)

La France retourne dans le concert des nations

D'autres conséquences puisque la France devient en même temps l'un des premiers investisseurs en capitaux en Espagne. Et aussi la France accueille des exilés espagnols (réfugiés politiques)

La France est amené à redoubler sa gloire avec une question plus marquante : la question grecque



## C- La question grecque

### 1- La guerre d'indépendance de la Grèce

Forte pression fiscale car des seigneurs locaux récoltent les impôts de manière abusive.

Statut grecque au sein des Millets

- Millet

Organisent toutes les communautés non-musulmanes au sein de l'empire ottoman. Elle sont organisées selon les religions. Les grecques sont dans le millet orthodoxe (entraîne des interdictions et obligations fiscales). L'identité grecque n'est pas reconnue. Une répression est menée contre les grecques.

- Armatolotes / Klephtes

Milice / Bandits grecques qui s'en prennent aux ottomans et aux le soutien des Grecques (Robin des Bois)

Les idées des lumières se diffusent en Grèce notamment avec la diaspora grecques (les élites ont fui le régime pour aller en Europe de l'ouest où il se forment aux idées des lumières, de la Révolution et aux sentiments nationaux).

- Rigas / Adamántios Koraïs / Hétairie (Filikí Etería)

Rigas et Adamantios Korais (leader de la diaspora grecque à Paris)

Cette élite intellectuelle est réunie dans une société secrète : l'Hétairie. Elle a un réseau dans la diaspora et l'élite ottoman. Il s'agit du bras armé de la volonté d'indépendance grecque qui s'exprime de manière insurrectionnelle. L'insurrection commence en 1821 aux confins de la Grèce. Les premiers soulèvements ont lieu en Épire (Albanie, dirigé par Ali Pacha), Moldavie et Valachie

Ces événements ont vite des échos au cœur de la Grèce dans la région de Morée (Péloponnèse). Des Klephtes grecques se soulèvent et sont soutenus par la population et l'Hétairie et gagnent face aux ottomans.

En réponse le pouvoir ottoman et la population ottomane s'adonne à des massacres de populations grecques qui se trouvent en dehors de la Grèce (Constantinople, avril 1821, des chefs orthodoxes grecques sont pendus et décapités). Cela agite l'esprit public européen en faveur de la Grèce.

Les représentants grecques se rassemblent en Assemblée nationale à Epidaure et proclament l'indépendance en janvier 1822. Une Grèce indépendante mais divisée entre ceux qui veulent un état nation moderne (Hétairie) et ceux qui désirent un régime autoritaire et orthodoxe. Ce conflit entraîne une guerre civile. Les ottomans ne restent pas s'en faire, à part en Morée, les grecques subissent des pertes territoriales et des défaites face aux ottomans. Sur l'île de Chios, en avril 1822, les ottomans débarquent pour s'en prendre aux insurgés. Il y aura 25 mille morts et 45 mille grecques esclaves. Cet événement a un retentissement international. Les gouvernements européens seront marqués. Cela va entraîner une volonté d'intervention qui est seulement ralentie par la question espagnole. Cela conduit à un mouvement international à la fois politique, diplomatique et militaire en faveur de la Grèce.

### 2- Philhellenisme

Passion vis-à-vis de la Grèce antique ne du mouvement néoclassique. Les antiquités grecques passionnent les collectionneurs (Venus de Milo)

Idée que l'Europe et la France ont une dette envers les anciens grecques et que cette dette peut être payée ne prenant leur partie

Orientalisme ⇒ Répression envers les ottomans, qui en plus sont musulmans.

La cause grecque a l'avantage que les libéraux soutiennent la cause des peuples et nations à trouver leur indépendance. Les conservateurs défendent des chrétiens opprimés. Les massacres auxquels s'adonnent les ottomans alimentent l'opinion publique envers cette cause. Ce mouvement Philhellène :

Lafayette, Chateaubriand, Bonald (côté conservateur). Politiciens qui soutiennent la Grèce.

Peintres : Delacroix, David. Poètes : Hugo, Béranger, Fauriel. Musiciens : Berlioz.

Dès 1821, il y a 1 milliers d'européens qui partent se battre aux côtés des grecques. Dont Lord Byron (RU, 1823, aide le gouvernement à organiser les troupes et les finances militaires. Meurt en 1824 de maladie, ce qui résonne car c'est la figure du romantisme, donc écho international) et Colonel Fabvier (France, quitte l'Espagne pour la Grèce en 1823, puis retour en Grèce en 1825 où il est chargé de créer une armée pour le gouvernement grecque. Il mène les combats jusqu'en 1829 avant d'être renvoyé en France après cette brouille avec le gouvernement grecque)

En parallèle il y a à partir de 1825 l'organisation de comités Philhellènes, qui récoltent des financements pour envoyer, de l'argent, des vêtements. Ils organisent des bals, achètent les esclaves de Chios pour les libérer. Ils sont nombreux en Autriche mais vite Paris deviendra le centre (beaucoup de femmes se mobilisent). Chateaubriand coordonne l'activité à Paris. L'organisation devient importante et efficace à partir du siège de Missolonghi (centralisation à Paris de l'aide).

Mais le poids européens et le rôle de la France dépasse la Philhellenisme.

### 3- La Rôle de la France dans le règlement de la question grecque

Il y a des divisions internes : entre 23 et 25, il y a des guerres civiles sur le fonctionnement de l'Etat. Grâce à cette guerre civile et grâce à la mobilisation de l'Égypte, l'empire ottoman gagne du terrain sur les grecques qui risquent de perdre leur indépendance. Les premiers à vouloir intervenir sont les russes et le RU. Les Russes espèrent obtenir le pouvoir dans les Balkans en échange et les anglais veulent faire contrepoids aux Russes. Les anglais obtiennent avec la France une médiation entre ottomans et grecques. La France et le RU parviennent à faire ratifier le traité de Londres en juillet 1827 qui applique la reconnaissance de la Grèce par l'empire ottoman et la constitution d'une force entre russes, britannique et français qui intervient si les ottomans refusent. Or ils refusent donc il y a l'envoi d'une flotte franco-britannique jusque dans le golfe Navarin. Cette flotte est attaquée par les égyptiens entraînant une bataille le 20 octobre qui permet de détruire la flotte ottomane et égyptienne.

- Traité de Londres (juillet 1827)
- Bataille de Navarin le 20 octobre 1827

08 octobre

- 1828 expédition de Morée - Nicolas-Joseph Maison

La bataille navale est suivie d'une campagne sur terre avec en 1828 l'expédition de Morée (Péloponnèse) dirigée par N-J Maison avec 15 000 hommes dans le but de récupérer les places fortes de la région et de soutenir les grecs face aux ottomans. En réalité les ottomans ont quitté la région depuis un moment. Le premier problème pour les soldats français est la maladie. Mais ce corps expéditionnaire permet de mettre la pression sur l'empire ottoman.

Cette expédition dure jusqu'en 1833 et permet à la France d'avoir une influence très importante sur la Grèce puisque les français sur place participent à la modernisation de la Grèce (construction de villes, d'écoles et réorganisation de l'armée) ⇒ permet un Etat grec. Grâce à cette expédition, la Grèce obtient son indépendance réelle en 1830 où les Ottomans acceptent de signer le traité de Londres et reconnaissent l'indépendance de la Grèce mais la France doit encore mener des négociations pour trouver un dirigeant. La question est réglée avec le traité de Constantinople en 1832 qui offre la couronne aux Wittelsbach (Otton I).

La France de la restauration est un pays important dans l'équilibre des nations européennes issu du congrès de Vienne.

## II- Rebâtir un empire colonial

- Abbé de Pradt ou Jean-Baptiste Say

La France a subi des pertes au début du siècle (Vente de la Louisiane, indépendance d'Haïti, perte d'une partie des Antilles françaises (plus que la Guadeloupe et la Martinique)) Des pertes dans l'océan indien (Île de France et Seychelles) et seulement 5 comptoirs indiens.

Au début du XIX, l'empire est composé de miettes éparpillées à travers le globe. Les zones les plus importantes sont celles où on trouve encore un régime économique fondé sur les plantations et l'esclavage. C'est le cas aux Antilles et aux Mascareignes. Or le RU fait pression pour l'abolition de la traite (commerce) également en France (réalisé en 1817) et la France s'engage aux côtés du RU (qui le fait depuis le début du siècle) pour mener des expéditions contre les marchands d'esclaves. C'est le cas par exemple au large de l'Algérie en 1819 ou au Gabon en 1827.

Cela affaiblit l'esclavage et donc la structure.

Il y a aussi la Guyane qui reste dans l'empire. Elle est récupérée en 1817 au Portugal. Il y aura plusieurs tentatives d'expéditions et d'installations sous la restauration qui se soldent par des échecs. Autre tentative de colonie de peuplement : l'île Sainte-Marie (Nord de Madagascar) en 1821.

Faire une colonie agricole est également un échec. C'est le moment où un discours colonial se développe en France. On le trouve notamment du côté des libéraux qui défendent une position particulière (comme Abbé de Pradt ou JB Say) qui veulent former un empire dans une logique d'empire informel. Cette idée provient des indépendances d'Amérique du Sud entre 1815 et 1830 (détachement des empires portugais et espagnols). A partir de ça, ces penseurs libéraux se disent que diriger des colonies coûte trop cher et qu'il vaut mieux garder des États indépendants mais sous contrôle économique de la France. Ces penseurs libéraux ont ce projet pour Haïti.

C'est une pensée coloniale un peu originale.

Se développe en parallèle une société qui va faire du lobbying (Société de Géographie, 1821). C'est une société savante qui a pour but de développer le savoir géographique. Elle promeut le voyage et l'exploration à des fins scientifiques et coloniales.

Sous la restauration se prolonge une dynamique du XVIIIe siècle : la poursuite des grandes explorations

### A- Les grandes explorations

#### 1- Afrique de l'Ouest

- 1816 : La Méduse
- Géricault

Ces expéditions sont scientifiques, coloniales et dans des buts d'aventures (beaucoup de nobles participent). Dans de nouveaux espaces : en Afrique de l'Ouest notamment.

La France a des possessions au niveau du Sénégal actuel (Saint-Louis, récupérer après le congrès de Vienne). La France décide d'envoyer une expédition en 1816 avec 4 navires qui comportent des colons et des administrateurs pour remettre en place une véritable présence française en Afrique de l'Ouest. Le problème est que l'expédition prend une mauvaise route maritime et que les conditions sont mauvaises et que l'un des navires (La Méduse) s'échoue sur la côte de la Mauritanie. Les autres navires décident d'aller aider ce bateau pendant que l'équipage construit un radeau avec de petites chaloupes. Mais les chaloupes se détachent, le radeau dérive pendant plusieurs jours, il y a des noyades, des violences et du cannibalisme. Le radeau dérive et finalement il n'y a que 15 rescapés sur 150 membres de l'équipage. Cela a un écho très important en France et est symbolisé par le tableau de Géricault. Malgré cet échec, il y a quand même des navires qui arrivent à St-Louis et qui mènent des expéditions à l'intérieur.

- Gaspard Théodore Mollien (1817-1819)

Il atteint les sources du fleuve Sénégal en plusieurs expéditions. Membre de la Méduse

- René Caillé (1827-1829)

Même époque que la Méduse. Il reste à St-Louis, va aux Antilles, revient au Sénégal avec l'objectif d'atteindre Tombouctou pour obtenir le prix de la société de Géographie. Il mène cette expédition seul. Il apprend l'arabe. Il se fait même passer pour un musulman pour éviter d'avoir des ennuis, il atteint Tombouctou puis le Maroc. Ces expéditions sont très importantes pour la connaissance de l'intérieur du territoire africain et pour les récits de voyages qui permettent de donner du relief aux expéditions coloniales en France. Le récit de voyage est un type de livres très vendu aux XVIII et XIXe.

## 2- Jules Dumont d'Urville

- L'Astrolabe
- La Pérouse
- Océanie (1826-1829)

Militaire et explorateur, il est envoyé en Océanie pour retrouver le bateau de La Pérouse (dont on a perdu la trace sous Louis XIV). Il le fait à bord de l'astrolabe. Cette expédition a lieu entre 1826 et 1829 et lui permet de faire d'importants relevés géographiques, cartographiques de la Nv-Zélande, de la Papouasie, de la Malaisie et de toutes ces îles. Il ramène également des plantes et des animaux à des fins d'études scientifiques. Il y a aussi un but économique et coloniale car les débuts de la conquête se passent beaucoup en Océanie.

Mais l'espace colonial est aussi les vieilles colonies antillaises.

## B- Les affaires antillaises

### 1- Aux origines de l'empire informel : la question haïtienne

- 1804 Haïti

Haïti est indépendante depuis 1804, cette indépendance est devenue un symbole international de la possibilité d'avoir une république d'anciens esclaves dans l'espace américain. Mal vu sauf pour les libéraux qui veulent faire passer sous le contrôle économique de la France grâce à des investissements ou à l'endettement. Cela tombe bien car si Haïti est indépendante depuis 1804, la France n'est pas reconnue. Si la France reconnaît, c'est un moyen de pression.

- 1825 : Reconnaissance d'Haïti contre une indemnité (150 millions de Francs)

La France envoie une expédition pour organiser le blocus de l'île dans le but d'imposer les conditions de la France à la reconnaissance de cette indépendance : privilège commerciale et indemnité de 150 millions de francs.

Haiti accepte et CX accorde l'indépendance à Haiti. Le pb est que la nouvelle république haïtienne n'a pas les moyens de payer l'indemnité. En France, un syndicat bancaire est mis en place autour des banques Paravey, Rotschild et Laffitte (avec soutien du syndicat des receveurs généraux) qui sont chargés de prêter l'argent et organiser le prêt à Haiti pour le remboursement. Une première vague de 30 millions de francs est émise. Au même moment, il y a une crise bancaire internationale qui commence à Londres et est liée aux emprunts des nouveaux états sud-américains. Ce système ne permet pas d'obtenir l'argent nécessaire et la banque Paravey fait faillite. Les autres banques s'en sortent et le système sera remis en place plus tard. Cela a permis de mettre en place et d'imaginer l'empire informel français. La France commence à devenir une place financière importante pour la dette des états et dépasse même Londres. C'est ce qui permet à la France de devenir une puissance qui dispose d'un empire informel. La dette haïtienne sera soldée seulement en 1883. Mais les frais d'emprunt (notamment les intérêts et assurances) ne sont soldés qu'en 1952. Ce qui explique en partie l'état de pauvreté du pays encore actuellement.

## 2- La Martinique révoltée

- Octobre 1822 - Révolte du Carbet

Les colons sont inquiets par le scénario haïtien. Pendant la restauration, l'île connaît des révoltes. La première est celle du Carbet en Octobre 1822. C'est un complot pour renverser l'esclavage. Des esclaves prennent les armes, certains planteurs sont tués. Mais la révolte rencontre une répression très forte, une chasse aux esclaves est improvisée et les meneurs sont exécutés sans procès.

- Affaire Cyrille Bisette

Il écrit un texte appelé « De la situation des gens de couleur libres aux Antilles françaises ». Largement diffusé à partir de 1823 (mais rédigé avant). Il est publié anonymement mais très vite son auteur est connu. Ce texte réclame la fin des sévices corporels et légalité entre les hommes de couleur libres.

Bisette et ces deux complices supposés : Jean-Baptiste Volny et Louis Fabien sont arrêtés et envoyés en 1824 aux galères avant qu'il soit libéré en 1827.

L'affaire Bisette a un énorme retentissement puisqu'elle permet en 1833 une égalisation des droits entre blancs et libres de couleur sur les plans civiques et juridiques.

Cela n'empêche pas le maintien de certaines inégalités ce qui entraîne de Nv révolte comme la Révolte de la Grande Anse (Libres de couleur martiniquais) qui fait suite au refus de nommer un officier en raison de sa couleur de peau.

## C- Les premiers en Algérie

- Régence d'Alger : Dey / Beys
- Fort de La Calle

Le début de la conquête de l'Algérie a lieu sous la Restauration.

L'Algérie est un bout de l'empire ottoman (Régence d'Alger) qui est dirigé par un roi appelé le Dey et qui s'appuie sur les princes locaux appelés Beys. C'est un espace proche de la France avec lequel il y a un incident en 1827 (raison officielle du conflit). En 1827 le Dey réclame que lui soit remboursé un prêt en blé qui avait été contracté pendant la révolution. Il reçoit le consul de France en Algérie et lui donne un coup d'éventail.

Les motifs réels sont celui là mais aussi d'autres :

- Pression des marchands marseillais qui se plaignent de la piraterie en Méditerranée notamment en Algérie (le Dey ne fait rien)
- L'empire ottoman est affaibli est ce créer un contexte favorable à une intervention française
- Ambition française ancienne d'installer des comptoirs en Afrique du Nord et en particulier en Algérie et notamment un projet autour du fort de La Calle qui commence à être lancé en 1827 : faire une colonie agricole à cette endroit là
- La France connaît une crise économique et espère trouver en Algérie de quoi renflouer ses caisses (pillage) et volonté de restaurer son prestige de la part de CX (face aux libéraux qui le critique)

Suite à l'affaire de l'éventail, la France décide d'envoyer des missions diplomatiques pour réclamer des excuses. Le Dey refuse de s'excuser, ce qui entraîne un blocus d'Alger en 1827 par la France. Or en 1829, le navire La Provence est bombardé par l'Algérie ce qui donne un motif pour déclarer la guerre.

- 14 juin 1830. 635 navires et 34 000 hommes

Quittent la France depuis Toulon sous direction du Général Bourmont pour mener une expédition en Algérie. Le débarquement a lieu à Sidi Ferruch pendant que Alger est bombardé par la flotte française entraînant le 5 juillet la capitulation du Dey d'Alger. Le général Bourmont commence à vouloir accroître la conquête. Cette tentative est interrompue par la chute du régime, CX fait face à la Revolution de juillet. Ces tentatives de conquêtes n'aboutissent pas. Bourmont imagine organiser un coup d'état depuis l'Algérie pour remettre les borbons, il sera empêché.

### III - La France Révolutionnaire - une histoire globale

A- Des Français dans le mouvement révolutionnaire sud-américain (voir Moodle pour les sources)

- Walter Bruyère Ostells : 330 officiers
- Simon Bolívar

A partir de 1816-1817, de nombreux départ d'anciens officier napoléonien ou révolutionnaire vers l'Amérique du Sud au moment où la région connaît un mouvement de guerre d'indépendance notamment face à l'Espagne.

Ils quittent la France parfois pour éviter la persécution (Terreur Blanche).

D'autres le font pour des raisons économiques (ils sont sans soldes et sans continuité de carrière).

D'autres refusent de servir le nouveau régime et donc participent à un recrutement organisé pour se rendre en Amérique latine.

Simon Bolivar est l'un des grands généraux d'indépendance d'Amérique du Sud qui organise depuis Londres où Gand un réseau de recrutement de volontaires européens dont français pour se rendre en Amérique du Sud afin de participer aux armées indépendantistes. Un des autres moyens est un recrutement par les EUA, en particulier par Joseph Bonaparte qui est exilé aux EUA et organise ces réseaux de recrutement.

Possibilité de passer par les réseaux internationaux de Franc-maçonnerie.

Souvent avec la promesse de s'enrichir.

Parmi ces aventuriers généraux :

- Perú de Lacroix (grand officier de Bolivar)
- Charles-Eloi Demarquet
- Charles de Brandsen
- Rémy Raulet

- Argentine - San Martín : Ambroise Cramer, Michel Brayer
- Chili : Jorge Beauchef (Ulm, Austerlitz, Iéna, Espagne... arrive au Chili en 1815, participe à la libération de l'Argentine et du Chili et qui s'y installe, épouse une chilienne, devient propriétaire terrien et ses fils deviennent députés chiliens)
- Provinces Unies d'Amérique centrale : Nicolas Raoul (Cent-Jours et Waterloo, créer l'armée de ce pays)

Ce phénomène se retrouve dans beaucoup de pays. Les instructeurs sont souvent des généraux français.

#### B- 1830, des révolutions européennes

- Trois glorieuses - 27-28-29 juillet 1830

Des officiers issus de la Grande Armée se retrouvent dans d'autres pays d'Europe (un ancien général polonais de Bonaparte prend la tête de la Pologne)

Chute de CX.

Au même moment ont lieu des révolutions un peu partout en Europe. Soulèvements en Belgique, Pologne, Allemagne, Suisse, Espagne et Portugal. Ce sont soit de grands soulèvements soit des révolutions. C'est souvent des révolutions libérales qui sont contre le pouvoir monarchique sous sa forme autoritaire et pour la cause nationale. Et c'est aussi déjà des révolutions à caractère social. Des artisans et des ouvriers contre la bourgeoisie. L'idée que 1830 est aussi une Révolution européenne a été pensée du fait du Printemps des Peuples.

#### B- 1830, des révolutions européennes

Il y a dans ces mouvements révolutionnaires des réseaux internationaux qui sont organisés autour du Carbonarisme (qui agitent la cause libérale à l'internationale).

Il y a aussi des révolutionnaires étrangers (à Paris, des exilés ou travailleurs (Belges et Allemands notamment)). On a aussi des acteurs étrangers qui sont des leaders comme Buonarroti (italien qui fait partie des acteurs qui agitent la flamme révolutionnaire).

Ce qui fait que la Révolution a une dimension européenne est le fait que les informations circulent plus facilement grâce à la presse et que les révolutions vont d'influencer les unes les autres. Les événements de France inspirent les révoltes à Bruxelles, Varsovie, Suisse qui s'en inspirent parfois en y apportant leurs propres touches (comme l'indépendance nationale).

Paris devient aussi un centre de recrutement pour les révolutions en Europe : des étrangers qui sont à Paris profitent de la vague de libéralisation pour recruter des révolutionnaires et les envoyés dans les pays étrangers augmenter les insurrections. Les Français soutiennent les révolutions dans d'autres pays notamment la Pologne (Lafayette, Comités de soutien (voir Moodle))

Paris devient ensuite une grande capitale de l'exil politique. Dès septembre 1831, Paris accueille un flot de exilés politiques : 5 375 en septembre 1831 (53% d'Espagnols, 28% d'Italiens, 18% de Portugais) puis à partir de 1832 les Polonais arrivent en masse.

On observe une circulation des manières de faire la révolution ou une circulation des révolutionnaires français (la Révolution belge qui commence le 25 août démarre au théâtre de la Monnaie ou une pièce d'Aubert (français), La Muette de Portici, donne lieu à une insurrection)

On voit des modes de mobilisation qui se retrouvent partout en Europe. Il y a des drapeaux tricolores (français ou autres), la marseillaise qui est chantée notamment en Allemagne, des banquets, chansons populaires, pétitions, charivaris, arbres de la liberté, barricades...

Conclusion :

- 1830 = échec sauf en France (Monarchie de Juillet) et en Belgique
- Deux héritages de la Restauration à l'échelle internationale : 1/ place dans le concert des nations ; 2/ naissance du deuxième empire colonial français

### Chapitre III

#### La Monarchie de Juillet, la Deuxième République et le monde (1830-1848)

Révolution en juillet 1830 (3 glorieuses), qui mène à la Monarchie de Juillet.

Introduction

- Monarchie libérale

Plus de droit

Représentation

Dominée par la bourgeoisie

Accueille les évolutions issues de la Révolution de 1789 comme le drapeau tricolore. Le père du roi avait été un acteur de la Révolution (Philippe Égalité).

Nv roi : Louis-Philippe, Branche d'Orléans

- Légitimiste / Républicain

Il se confronte aux légitimistes (droite) et aux républicains (gauche).

- Insurrections (1832, 1839), manifestations (1834)

Cela entraîne des insurrections et manifestations

- Révoltes des canuts (1831, 1834)

D'autant plus qu'à la gauche des républicains émerge le socialisme qui met en avant la question sociale au moment où émerge le prolétariat qui lui aussi se soulève notamment lors des révoltes des canuts (ouvriers de la soie à Lyon)

C'est un régime libéral mais qui du fait de ces agitations se durcit (devient un peu plus autoritaire) leur de la deuxième moitié des années 1830.

(Monument de la Bastille en l'honneur de la révolution de 1830)

- 1830-1833 : cycle révolutionnaire

De façon globale c'est un échec excepté pour la France et la Belgique. Néanmoins, l'équilibre du traité de Vienne est mis à mal par ces événements et la France peut tirer son épingle du jeu.

Louis-Philippe se fait le fervent soutien des nationalités ou des mouvements qui réclament leur indépendance.

- Nationalités : Belgique, Pologne
- Duc de Broglie, Casimir Perrier, Lafayette

De nombreux hommes politiques s'y intéressent comme le Duc de Broglie (se dit Breuil), Casimir Perrier (président du conseil), d'ancien comme Lafayette et de nouveaux politiciens comme Adolphe Tiers

- Alliés : Royaume-Uni, Autriche

Il faut aussi trouver des alliés en Europe. La Monarchie de Juillet a une diplomatie variable selon les intérêts mais centrée sur le RU (accueil très favorablement le nouveau régime qui



lui semble inspiré de lui. C'est la première puissance à reconnaître immédiatement le nouveau roi. Puissance soutenant les mouvements d'indépendances).

Les autres monarques européens reconnaissent le nouveau régime mais condamne la révolution de 1830. Mais la France et Louis-Philippe affirment reconnaître l'équilibre du congrès de Vienne.

Plus tard, la France va chercher d'autres alliés en se rapprochant de l'Autriche ou de la Russie.

- Question d'Orient

Louis-Philippe mène une politique moyen-orientale.

Dans les relations avec l'empire ottoman (= Question d'orient)

Il s'investit dans cette question d'orient à partir de l'enjeu de l'Égypte

- Égypte : Khédive Méhémet Ali

Le khedive souhaite gagner en autonomie

- Algérie

En 1830, la France est intervenue en Algérie et occupe une partie du littoral.

Se pose la question de la colonisation.

La monarchie de juillet souhaite étendre l'empire colonial avec de premiers projets en Océanie, en Afrique et en Asie. Mais c'est un développement colonial timide.

- 1848 « Printemps des Peuples »

Fragilisation du régime. Des manifestations éclatent en Europe et amène à l'instauration de la « Seconde république »

- Deuxième République (1848-1852)

Chute le 2 décembre 1852 avec le coup d'état de Louis-Napoléon Bonaparte

I- L'ambition de devenir un acteur diplomatique central du concert européen

Entre 1831 et 1836 la France joue un rôle diplomatique très intense. Il a trois dimensions : une action autonome (intervient de nombreux conflits parfois armés sans forcément exiger une réglementation internationale de type du congrès de Vienne), recherche d'alliance, déploiement de l'activité en faveur des nationalités et des mouvements d'indépendance (ce qui implique la volonté de la France d'aider diplomatiquement voir militairement ces mouvements d'indépendance et d'empêcher les grandes puissances d'agir contre ces mouvements).

A- De l'arbitrage franco-anglais à l'entente cordiale

1- La Question belge

- 25 août 1830 révolution bruxelloise

Cette question découle de la Révolution belge qui commence à Bruxelles le 25 août 1830 sous l'influence des événements parisiens. Cela marque la volonté de s'affranchir du poids de la Hollande (au sein du Royaume des Pays-Bas)

- Guillaume I

⇒ Dirige les Pays-Bas

Ces événements ont des causes profondes :

- Politiques : Les belges se plaignent d'être sous-représentés dans les chambres du royaume (moins d'élus que ce qu'il devrait avoir), très peu de ministres sont belges, toutes les institutions se situent en Hollande, il y a des privilèges accordés aux Hollandais pour accéder à la fonction publique et à l'armée.
- Économiques : La Hollande est très endettée et il a été décidé que la dette de la Hollande était mutualisée pour l'ensemble du Royaume

- Religieuses : Les catholiques belges se sentent attaqués par le pouvoir hollandais protestant notamment via les politiques d'étatisation des écoles qui font perdre la main au clergé catholique
- Question linguistique : La liberté linguistique qui doit être mise en place est menacée dans les zones flamandes, ce qui crée des tensions avec la majorité francophone belge

Toutes ces causes entraînent une montée des contestations à partir des années 1820. Elles sont partagées par les milieux libéraux et conservateurs catholiques.

Des premières concessions sont accordées en 1829 aux Belges mais elles sont insuffisantes puisque les demandes d'autonomies continuent d'agiter la Belgique.

Le Roi Guillaume I réprime le mouvement bruxellois et décide dès fin août de marcher sur la ville belge. Cette décision transforme le mouvement d'autonomie en volonté d'indépendance.

- Indépendance : le 4 octobre 1830

Le 4 octobre 1830, l'indépendance est proclamée et un gouvernement provisoire est installé.

Des milices belges sont formées pour combattre les armées du royaume. Sauf que cette Révolution belge devient très vite un problème international. Parce que Guillaume I fait partie du concert européen mais aussi parce que la Belgique contient des garnisons étrangères. Guillaume I aimerait les mobiliser. Or aucune grande puissance ne veut vraiment intervenir : les russes sont occupés en Pologne, la Prusse s'inquiète des soulèvements qui ont eu lieu en Autriche et ailleurs en Allemagne, le RU a un fort lobby anti-hollandais, la France affirme sa volonté de soutenir la Belgique si jamais une Louisa étrangère intervient (dans l'objectif de démilitariser la frontière entre la France et la Belgique et obtenir aussi quelques territoires perdus en 1814).

La France décide donc de participer à la résolution de la question belge en se rapprochant du RU en envoyant un ambassadeur à Londres (Talleyrand) pour résoudre la question.

- Talleyrand
- Conférence internationale de Londres le 4 novembre 1830 / Palmerston

Talleyrand l'organise. Côté anglais, le négociateur est un diplomate important : Lord Palmerston, secrétaire d'état aux affaires étrangères. C'est un homme d'état favorable à la cause belge mais qui veut trouver une solution pour ne pas non plus donner trop d'avantages à la France. Palmerston refuse une alliance franco-britannique d'intervention militaire en Belgique si celle-ci est menacée.

- Congrès : 18 novembre 1830

Il est convoqué en Belgique et est appelé à accepter ou non les conditions prononcées par la conférence de Londres. Ce congrès belge se prononce pour l'indépendance et fait de la Belgique une monarchie et discute avec les diplomates français et britanniques.

- Résolutions :
  - Neutralité de la Belgique
  - Exclusion du Luxembourg et du Limbourg (limites) ainsi que les demandes territoriales françaises

Le Luxembourg et le Limbourg restent néerlandais

- Maintien de garnisons prussiennes au Luxembourg (face à la France)
- Monarque hors des 5 puissances

En dehors de l'Autriche, la Prusse, la Russie, le RU et la France

- Belgique doit récupérer la moitié de la dette hollandaise

Au moment d'obtenir l'indépendance

Ces décisions sont reçues froidement côté belge. Notamment la question de la dette et celle des limites territoriales.

- Auguste de Beauharnais, duc de Leuchtenberg / duc de Nemours

Petit fils de Joséphine, plus ou moins un Bonaparte, qui était leur choix. Louis-Philippe est contre et choisit de se mêler à cette affaire de nv monarque. LP a un double problème : il est un Prince français et un Bonaparte. LP décide de ne pas respecter les résolutions et à ce que le Duc de Nemours, son fils, soit candidat au trône de Belgique.

Le Congrès privilégie la candidature de Nemours sur Beauharnais. Cela va à l'encontre des résolutions. LP décide de refuser que Nemours devienne Roi de Belgique pour garantir la paix en Europe et parvient ainsi à barrer la route à Beauharnais.

- Léopold de Saxe-Cobourg

À la place est choisi Léopold de Saxe-Cobourg qui prête serment sur la Constitution le 21 juillet 1831.

Le roi des PB n'accepte pas la résolution de la conférence et il décide en août 1831 d'envahir la Belgique

- Guerre de Dix-jours (août 1831)

Rencontre immédiatement une opposition française. LP envoie 50 000 hommes en Belgique, menés par ses fils, ce qui suffit à faire reculer les troupes hollandaises. La France replie immédiatement ses troupes pour ne pas montrer de volonté impérialiste.

- Siège d'Anvers (août 1831)

Cette intervention belge entraîne de nouvelles négociations encore plus défavorables pour les PB. Guillaume I refuse toujours de signer donc les Français et les Anglais décident de faire pression en assiégeant la ville d'Anvers pour imposer aux PB les résolutions et la reconnaissance. Le Roi se résigne très rapidement mais tarde à signer les accords. En 1838 ils reconnaissent l'indépendance et les accords.

La France sort grandie de cet épisode. Elle a gagné un allié de poids en Europe. La Belgique devient une puissance reconnaissante de la France, ce qui est encore renforcé avec le mariage de Léopold et Louise (fille de LP).

La France a également gagné un allié avec le RU puisque cet accord a renforcé les liens diplomatiques avec l'entente cordiale (celle des années 1830).

## 2- La lutte contre l'absolutisme ibérique

- Entente cordiale

Mener une relation diplomatique avec le RU est difficile donc l'entente fonctionne de manière ambiguë.

Dès le début des années 1830, l'entente cordiale naît donc. Elle resurgit dans d'autres questions diplomatiques mais bien souvent elle fonctionne plus ou moins bien.

Deux soulèvements absolutiste, au Portugal et en Espagne

- Portugal : Pedro / reine Maria / Dom Miguel

Conflit de succession qui mène à des soulèvements et coup d'État. Fin 1820', le Roi Pedro devenu empereur du Brésil décide de laisser la place à sa fille la Reine Maria. Or le frère de Pedro, Dom Miguel, décide qu'il ne doit pas en être ainsi. En 1827, commence une guerre civile et il récupère le trône en 1828. Il installe une monarchie absolutiste au Portugal.

- Espagne : Isabel / loi salique / Don Carlos / Guerre Carliste (1833-1839)

Ferdinand VII a anticipé sa succession en accordant le trône à sa fille Isabel alors qu'il n'avait pas le droit de le faire puisque les Bourbon d'Espagne obéissent encore à la loi salique (interdiction à une femme de monter sur le trône). Il n'a pas d'héritier donc abroge la loi salique en 1830. Le pb est qu'à la mort du Roi en 1833, le frère de Ferdinand, Carlos,

réclame le trône au nom de la loi salique et lance une guerre civile qui dure jusqu'en 1830 (première guerre carliste).

Or le RU qui a des liens très importants avec la péninsule souhaite faire tomber Miguel et mettre un terme au soulèvement Carliste et donc se rapproche des souverains légitimes pour former une alliance. Dans un premier temps, les britanniques décident de ne pas inclure la France dans ces affaires, parce que la France est un peu en tension avec le Portugal (ces tensions datent du début de la monarchie de juillet car Miguel est le seul à avoir refusé de reconnaître la légitimité de la France et il a fait enfermer des français. La France a décidé d'envoyer une flotte sur le Tage en 1831)

- 1831 ; Combat du Tage

Volonté d'excuse de Miguel et de reconnaissance du Régime. Les relations étaient tendues et avaient été mal reçues par le RU. Néanmoins la France apprend l'accord entre la France, l'Espagne et Maria et insiste pour faire partie de l'alliance pour faire chuter les forces absolutistes ibérique.

- Quadruple Alliance (avril 1834)

D'abord diplomatique. Au Portugal, l'empereur du Brésil réussit à faire tomber Miguel au Portugal dès 1834. Reste la question espagnole, ou la guerre civile s'enlise à partir de 1834-35, la monarchie a du mal à faire face aux soulèvements carlistes surtout au nord du pays et l'Espagne appelle la France à l'aide. La France refuse d'intervenir, LP étant contre les interventions militaires et le RU fait pression pour que la France n'intervienne pas seule en Espagne.

- Deuxième légion étrangère

Et une solution est trouvée : LP décide de céder la deuxième légion étrangère basée en Algérie pour qu'elle aide l'Espagne (elle donne les troupes et n'intervient donc pas). L'entente cordiale se délite à partir des années 1840' et notamment 1846. À propos de la question espagnole. LP organise le mariage d'Isabel et un prince français. Il y a aussi des compétitions économiques importantes (sur les emprunts grecs par exemple). Il y a aussi des conflits au Moyen-Orient, aussi bien pour la question de l'Algérie que celle de l'Égypte. Les Britanniques financent des révoltes de l'espace colonial français, notamment au Sénégal et il y a un conflit commercial puisque LP mène une politique protectionniste très importante alors que le RU défend le libre-échange.

B- L'opinion publique face aux questions internationales : la Pologne et l'Irlande

1- La Question polonaise

- 29 novembre 1830 : soulèvement polonais

Principalement contre la Russie, pour obtenir l'indépendance. Mouvement très soutenu par des hommes politiques français. Des comités de soutien se forment. La marquis de Lafayette est l'une des plus grandes figures du soutien. Ces soulèvements aboutissent à une déclaration d'indépendance.

- 25 janvier 1831 : indépendance

Pas reconnues, déclaration d'intention. Les milieux libéraux et républicains veulent une intervention française pour soutenir les insurgés donc font pression. LP a peur d'intervenir (il pense pas que la France puisse aller jusqu'en Pologne) et il veut épargner les monarchies dont le Tsar. Les Russes décident à l'été 1831 de relancer l'offensive contre les polonais, ce qui relance les débats en France et ce qui aboutit à une décision très timide : une simple résolution de soutien à la Pologne mais pas d'intervention.

- 8 septembre 1831, prise de Varsovie. Sébastiani - « l'ordre règne à Varsovie »

Reprise violente par les Russes qui donne lieu à de grandes manifestations en France. Les manifestants s'en prennent aux ambassades de Russie et d'Autriche et à la Chambre le Ministre Sebastiani qui est attaqué par l'opposition libérale et République déclare que « l'ordre règne à Varsovie ». Cette phrase est interprétée comme une minorisation des événements de Varsovie. Cette attitude transforme les manifestations françaises en émeutes. Et malgré tout, la France n'accepte pas d'intervenir pour soutenir la Pologne. Néanmoins, des conséquences directes : la France devient une terre d'asile pour les polonais (entre 1831 et 1836, a lieu la Grande émigration (plusieurs milliers de patriotes polonais cherchent un asile notamment en France))

## 2- La France et Daniel O'Connell

O'Connell est un républicain irlandais.

- 1829 : Catholic Relief Act

Il a obtenu cette loi qui redonnait des droits civiques aux irlandais (l'Irlande est une colonies dont les habitants sont des citoyens). Il devient la grande figure et est pour l'indépendance de la république d'Irlande. En France, le mouvement indépendantiste est soutenu en France et Daniel a des soutien par les libéraux et républicains mais aussi chez les catholiques puisqu'il associe la cause politique irlandaise à la dimension catholique (face aux anglicans).

- Jeune Irlande

Or l'opinion publique évolue avec l'entente cordiale. Les milieux libéraux deviennent de plus en plus anglophile et s'éloignent de la cause irlandaise tandis que O'Connell se rapproche des conservateurs français (il juge la monarchie pas assez cléricale). A partir des années 1840', la cause irlandaise se radicalise avec la création du mouvement Jeune Irlande, s'éloigne de Daniel et trouve un soutien en France du côté des républicains.

## C- Tensions et rapprochements avec l'Autriche

L'Autriche est la grande puissance qui veut maintenir l'ordre du congrès de Vienne (Metternich de tigre la diplomatie autrichienne jusqu'en 1848, dans une direction très hostile aux indépendances et tout ce qui perturberait les équilibres de 1815). Face à la politique pro-nationalités de LP, cela entraîne des tensions mais plus la France et le RU s'éloignent, cela favorise un rapprochement.

### 1- La Question italienne

- Carbonari

La France et l'Autriche s'opposent sur la question italienne du fait du mouvement des Carbonari.

- Soulèvements en 1831-1832 - États pontificaux puis Romagne

Les Carbonari créent des soulèvements dans les états pontificaux (il y a des français dont des Bonaparte). Le Pape appelle l'Autriche à l'aide et la France essaye d'empêcher une intervention autrichienne, en vain puisque l'Autriche intervient pour remettre de l'ordre dans la péninsule.

Fin 1831, en Romagne, de nouveaux soulèvements ont lieu et durent jusqu'en 1832.

- Occupation de Bologne / Ancône

À nouveau l'Autriche intervient et occupe Bologne pour mettre fin aux soulèvements et empêcher de nouveaux soulèvements d'advenir. En réponse, la France décide d'envoyer un corps expéditionnaire à Ancône pour faire face aux troupes autrichiennes. Occupation qui dure jusqu'en 1839 sans entraîner de conflit. La France fait pression en Europe pour interdire le droit d'intervention de l'Autriche face à des soulèvements en Italie Suisse ou Belgique par exemple (ce que l'Autriche demande).

22 octobre

À la fin du règne de LP, il est allié avec l'Autriche (qui est contre les mouvements de nationalités). Les soulèvements exigent qu'il n'y ait pas d'intervention alors que l'Autriche veut intervenir. Cela entraîne un quasi affrontement.

Or ces divisions se transforment petit à petit en collaboration et en alliance

## 2- L'accord helvétique

- Mazzini - Jeune Europe

La Suisse est un lieu d'exil privilégié et devient donc le cœur des complots contre les monarchies européennes. L'un des grands leaders du mouvement libéral et républicain est Mazzini qui fonde le mouvement Jeune Europe pour fomenter des complots et soulèvements.

- Louis Napoléon Bonaparte - Strasbourg

En 1836, il tente de mobiliser des soldats dans un coup d'état en soulevant la garnison de Strasbourg. Ce sera un échec et contraint Bonaparte à l'exil aux EUA puis en Suisse (il obtiendra la nationalité Suisse).

En 1838, depuis la Suisse, il met en place une grande campagne de propagande contre LP. Si bien que la France demande son extradition et l'Autriche soutient cette demande. La France, pour l'obtenir, mène des troupes dans le Jura et menace la Suisse d'une intervention militaire. Bonaparte décide alors de se rendre à Londres. Cela permet un rapprochement entre la France et l'Autriche.

- Giuseppe Fieschi et sa « machine infernale » (1835)

Mais le bilan reste mitigé puisque dans les années 1830, Tiers essaye de négocier un mariage entre Marie-Thérèse d'Autriche et le fils du Roi. Metternich refuse. L'argument utilisé est l'attentat organisé par Fieschi contre le roi mais n'aboutit pas puisque la sécurité de MT n'était pas garantie.

## II- Les débuts du second empire colonial français

### A- Expansion de l'empire informel français

⇒ Maintenir des états indépendants mais sous son contrôle économique (commerce, endettement...) pour imposer des réformes ou forcer la main par des attaques armées

#### 1- L'Amérique latine

Les puissances européennes s'empressent de reconnaître les états qui prennent leur indépendance en Amérique du Sud. Il savent que plus vite il sont reconnus plus vite il peut y avoir du commerce. Avec ces reconnaissances on trouve des premiers mouvements migratoires. La France a des ressortissants (principalement commerçants) dans la plupart des villes d'Amérique latine. Ces commerçants bénéficient de la protection de la France qui intervient lorsque les droits sont atteints. La France stationne également une flotte au Chili qui lui permet si besoin d'intervenir pour veiller au bon déroulement des échanges commerciaux. Quand des pays décident de ne plus respecter un traité ou menacer les droits des ressortissants français, la France intervient au travers de la Diplomatie de la Canonnière (intervention navale qui prend la forme d'un blocus ou si besoin d'un bombardement).

#### La guerre des Pâtisseries (1838-1839)

Contre le Mexique dont la France est le principal partenaire commercial et malgré ces rapports commerciaux importants la France peine à imposer un traité avantageux et pendant

les années 1830 certains ressortissants français subissent des exactions comme le pillage d'une pâtisserie française en 1838. La France essaye de régler diplomatiquement la question en essayant d'obtenir une protection et des avantages mais le gouvernement reste inflexible. Donc la France fait le blocus des ports mexicains et débarque même dans le port de Veracruz, obligeant le Mexique à payer des réparations aux ressortissants français.

#### Les blocus du Rio de la Plata

L'Argentine subit également ces coups de pression. Plusieurs milliers de français sont installés à Buenos Aires tandis qu'il y a un enjeu stratégique au bassin de la Plata qui est un bassin fluviale très important pour le commerce au centre de l'Amérique latine.

- 1er blocus (1838-1839). Juan Manuel de Rosas

Il est le dirigeant d'un régime autoritaire violent qui refuse de signer des traités de commerce avec la France alors qu'il les signe avec le RU. Les Français installés à Buenos Aires ont des contacts avec l'opposition au Dictateur. En 1838, la France décide d'organiser le blocus commercial du pays pour obtenir un traité de commerce. Le régime résiste bien à ce blocus qui s'enlise et la France décide alors de financer les ennemis du régime pour l'affaiblir.

Notamment les opposants à l'intérieur du pays, mais aussi en se rapprochant de pays avec lesquels l'Argentine est en guerre (Uruguay et Confédération de Bolivie-Pérou). Finalement, à la suite de ce premier blocus la France signe un traité en 1840. Ce traité de commerce garantit aussi les droits des citoyens français et la clémence pour les opposants soutenus par la France. Malgré cet accord la France est toujours confrontée à un problème : les étrangers sont toujours très mal traités, notamment les français, dans les années 1840, et en même temps la France qui s'est rapprochée de l'Uruguay décide de soutenir un peu plus ce pays toujours en conflit avec l'Argentine. En affichant ce double objectif, la France a un objectif économique : elle compte pouvoir commercer directement avec les provinces d'Argentine sans passer par L'État central et pouvoir faire de Montevideo (capitale de l'Uruguay) le noeud commercial dans les fleuves d'Amérique latine.

- 2ème blocus (1845-1850). Bataille de la Vuelta de Obligado

La France commence par mener une intervention diplomatique qui se transforme en intervention militaire d'abord par un blocus puis des interventions le long des fleuves. En 1840, Bataille de la Vuelta de Obligado qui permet aux Argentins de bloquer l'avancée des navires français et accentue la stratégie sur le seul blocus. Finalement, sous pression internationale, en 1840 et 1850 des accords sont signés, ce qui aboutit à un accord dans lequel l'Argentine est reconnue comme souveraine sur ses fleuves mais ils restent ouverts à la circulation et au commerce international pour permettre aux français de naviguer et commercer comme ils l'entendent.

- Valparaíso (Chili)

Endroit où la France stationne sa flotte

#### 2- La Chine

- Guerre de l'opium (1839-1842) / Traité de Nankin

La Chine est dirigée par les Qing, une dynastie peu ouverte au commerce international et à l'influence des puissances européennes, ce qui les embête. Ils voient en Chine un espace commercial intéressant. Le RU est très intéressé par le thé puis par la soie. Le RU a trouvé une ressource très appréciée en Chine et produite en Inde : l'opium. Il souhaite mettre en place un système commercial avec d'un côté l'opium et de l'autre le thé et la soie.

Les échanges sont assez compliqués car peuvent être bloqués du jour au lendemain. La route du commerce avec la Chine guide beaucoup la colonisation. Le RU mène cette guerre

de l'opium. Elle provient de la décision de la Chine de mettre fin au commerce de l'opium et de détruire les stocks détenus par des marchands britanniques, ce qui entraîne leur intervention. La ville de Canton est bombardée, Hong Kong est occupée, en 1842, le traité de Nankin est signé. Il impose l'ouverture au commerce de 5 ports et l'installation de marchands britanniques ; des avantages commerciaux et une baisse des droits de douanes ; Hong Kong est cédée aux britanniques.

- Théodore de Lagrené / Traité de Whampoa (1844)

La France l'envoie pour obtenir un traité. Il y aura celui de Whampoa en 1844, un traité de commerce qui est similaire à celui de Nankin (ouverture de ports au commerce, droits de douanes intéressants, privilèges pour les français installés, ouverture d'un consulat et protection des missionnaires catholiques). Volonté de s'imposer dans la région avec comme point d'appui le Consulat de Manille (centre des affaires asiatiques pour la France à l'époque)

- Basilan

Lagrené, profite de son voyage en Chine pour tenter la colonisation d'un îlot au sud des Philippines : Basilan. C'est un point d'appui entre Mayotte et Tahiti de la route vers la Chine. Permettrait de faire une étape. Mais Lagrené est décisionnaire. Ce petit îlot appartient à l'époque à l'Espagne. Volonté de faire pression sur l'Espagne pour la reconnaissance d'une installation française. Des négociations diplomatiques commencent mais n'aboutissent pas. Le Roi espagnol ne souhaite pas céder ce territoire et LP n'insiste pas trop sur la possession de cette île.

L'accès au marché chinois amènera à d'autres colonisations (voir Indochine plus bas)

### 3- La Question d'Orient et l'Égypte

- Méhémet Ali

L'Égypte est un territoire qui appartient à l'empire ottoman mais qui est dirigé par un Pacha (souverain ottoman ici d'Égypte). Il s'appelle Méhémet Ali et est un pacha modernisateur avec pour modèle l'Europe. Il est aussi un pacha expansionniste. Cela entraîne des frictions avec l'empire ottoman. Pour faire contrepoids le pacha se rapproche des britanniques mais à partir des années 1830, le RU décide de se faire le protecteur de l'intégrité territoriale de l'empire ottoman. Il se rapproche donc petit à petit de la France. Du côté français, l'Égypte a beaucoup d'attraits, ce qui facilite le rapprochement. Ces attraites sont liés à la campagne d'Égypte et une passion pour l'égyptologie. Ce rapprochement date de la restauration. Déjà en 1825, des militaires français sont envoyés pour former des militaires égyptiens, des ingénieurs sont présents en Égypte pour aider à la modernisation du pays, construire des barrages, développer la culture du coton, une école polytechnique est mise en place avec des formateurs français, des médecins également, et en parallèle l'élite égyptienne vient à Paris étudier. De nombreux travailleurs français sont présents en Égypte. En 1850, on les estime environ 1000 et se sont aussi bien des ingénieurs et médecins que des commerçants. Ils bénéficient d'un régime d'extraterritorialité favorable (la loi égyptienne ne s'applique pas sur les ressortissants français)

- 1835, Comité des contentieux

Objectif de régler les différends commerciaux entre français et égyptien et qui dépend des représentants d'Égypte et de France et de leurs accords, non pas de la loi égyptienne.

La France investit beaucoup en Égypte et finalement le français s'impose en tant que langue du commerce entre la France et l'Égypte. Symbole de ce rapprochement : le transfert de l'obélisque de Louxor qui est exposé en 1836 en France en échange de l'horloge du Caire. Ce rapprochement a des conséquences diplomatiques



- 1833 : Syrie

La France est appelée à intervenir diplomatiquement aux côtés de l'Égypte à propos de la question de la Syrie. L'Égypte revendique la Syrie auprès de l'empire ottoman. L'Égypte se sent légitime de la demander car l'empire a sollicité l'aide égyptienne pour l'être un terme à la guerre d'indépendance grecque. La France joue la médiatrice en faveur de l'Égypte et permet à la Syrie de devenir égyptienne, ce qui ne passe pas du côté ottoman. L'empire ne l'accepte pas. L'empire décide d'occuper militairement la Syrie en 1839 en envoyant son armée. Cette intervention est marquée par une défaite.

- 1839 : Bataille de Nezib

Reddition de la flotte ottomane et entraîne un affaiblissement de l'EO car l'empire meurt au même moment

- 15 juillet 1840 : Traité de Londres

La Russie est très proche de l'EO tout comme le RU. Le RU craint que le rapprochement entre la France et l'Égypte n'aboutisse à l'ouverture d'une nouvelle route à Suez et à la domination française du commerce international. En France il est question de savoir si en cas de perte de terrain par l'Égypte la France doit intervenir ou non.

Guizot soutient l'indépendance de l'Égypte vis-à-vis de l'EO.

La France décide de maintenir une position intermédiaire : elle ne soutient pas l'indépendance mais une plus grande autonomie et la maintient du grand territoire. La

Question égypto-ottomane est passée à une question diplomatique internationale.

Les puissances européennes se réunissent en conférence à Londres (Prusse, RU, Autriche et Russie). L'objectif est de régler la question en faveur de l'EO.

Cela entraîne en France un renforcement du soutien à la cause égyptienne et l'arrivée au pouvoir de Thiers.

- Thiers / Guizot

Thiers est intransigeant sur la question et très favorable à la cause égyptienne. LP décide d'intervenir et de renvoyer Thiers pour nommer Guizot et lui demander d'assouplir la diplomatie internationale sur la question égyptienne pour éviter une guerre européenne à ce sujet. En profitant, les britanniques interviennent en Syrie et la France accepte de se rallier à la position européenne majoritaire, obtient de Mehemet Ali qu'il se retire de Syrie et en échange la France obtient une plus grande autonomie pour l'Égypte.

- Khédive

Mehemet Ali passe du statut de Pacha à celui de Khédive.

- Convention des Détroits (1841)

Cette question amène à la signature de cette convention qui autorise la circulation dans les détroits de l'EO des navires européens et renforce le développement d'un empire informel européen dans l'empire ottoman.

## B- L'installation française en Algérie

- Général Clauzel

Colonisation reprise timidement au début des années 1830 à l'initiative du Général Clauzel qui met en place une colonisation agricole. Mais c'est assez lent et peu efficace car c'est au second plan des intérêts de LP.

- Bureaux Arabes

Les Bureaux Arabes sont instaurés pour créer du contact entre l'armée française et les indigènes, pour prendre en compte leurs demandes et leur point de vue et avoir des renseignements. Ils sont institués en 1844 de manière officielle avec des compétences élargies. Les militaires les supervisent et s'en servent pour récupérer les taxes, accomplir des

missions de police et de justice, décider du prélèvement des terres et du regroupement des populations.

La décision de rester en Algérie est prise après une commission d'enquête parlementaire en 1834.

- Possessions françaises dans le Nord de l'Afrique

Cela amène à la création de ce territoire qui concerne des établissements coloniaux sur le littoral, dirigé par un gouverneur militaire entouré d'un conseil de hauts-fonctionnaires et qui est dirigé par décret en métropole.

- Alger, Bône, Bougie et Oran

Ces possessions sont principalement ces 4 villes.

- Mitidja

Mais l'occupation commence à concerner les arrière-pays. A Mitidja, l'arrière-pays d'Alger, il y a l'installation des propriétés foncières protégées et installées par l'armée. Il y a l'obstacle continu : lignes de fossés et de tours. Mais il sera rapidement abandonné par manque de moyen et le gouvernement militaire préfère négocier des traités avec les petits seigneurs locaux. La Régence d'Alger a disparu.

- Abd El Kader

Il est l'un de ces seigneurs locaux. Il est un lettre musulman d'une grande famille d'Algérie qui parvient petit à petit à rassembler des seigneurs locaux derrière lui et il profite du désordre laissé par la conquête française pour devenir Émir. Dans un premier temps il entre en contact avec la France qui le soutient pour mater les rebelles en lui donnant des armes. La France reconnaît donc l'existence de cet émirat. Mais cela ne dure pas car il y a des enjeux territoriaux. Abd El Kader décide de rassembler une armée pour partir en guerre contre la France. Il avait jusqu'à 10 000 hommes et il commence à mener des attaques de temps en temps contre les français.

- Bugeaud

En 1837, la France envoie le Général Bugeaud pour mettre fin à la menace que représente l'émir. Il mène une guerre assez violente et essaie de diviser les algériens.

- Traité de la Tafna (1837)

Bugeaud obtient la signature de ce traité de reconnaissance mutuelle et un engagement à ne pas s'entre-attaquer.

- Constantine / Ahmed Bey

Au même moment, la France continue de s'agrandir en allant à la conquête de la ville de Constantine qui est dirigée par Ahmed Bey, seigneur local. Cela agrandi le territoire de la France mais ces territoires ne sont pas reliés entre eux. Face à ce problème, en 1839, le Duc d'Orléans décide de relier par la terre Constantine et Alger. Pour se faire, il passe par des territoires qui font partie de l'émirat. L'émir considère qu'il s'agit d'une provocation et décide de renouveler les combats face à la France. La France qui est poussée à intervenir et à coloniser le reste de l'Algérie parce qu'elle a peur que le RU qui se porte garant de l'intégrité du territoire ottoman finisse par refuser que la France possède des territoires en Algérie.

Bugeaud est à nouveau envoyé, à la tête de 100 000 hommes. Bugeaud mène une guerre qui met en place la politique de la terre brûlée. Il y a de grandes destructions et l'enfumage de la population (la population est dans des grottes devant lesquelles des feux sont allumés). Cette guerre se termine en 1847 avec la reddition de l'émir. À partir de là, les français s'installent en masse en Algérie. En 1847, il y a 47 000 français et 62 000 étrangers. C'est une colonisation urbaine, centrée sur Alger (qui est modernisée à l'européenne et devient un

évêché). En parallèle LP essaye de mettre en place une colonisation agricole rationalisée en confisquant des terres et en installant des colons qui cultivent du blé, du tabac et du vin.

12 novembre

### C- Les conquêtes lointaines dans l'Océan Pacifique

- Dumont d'Urville, Louis Isidore Duperrey, Louis de Freycinet, Bougainville Fils  
Explorations commencées à la restauration. Freycinet explore principalement les océans indiens et pacifiques. Bougainville fils se rend dans les terres australes. Les explorations se poursuivent sous Juillet avec un objectif de découverte, scientifique, de conquête

- Laplace, deuxième tour du monde

(1837-1840) : Hawaï

Lors de cette expédition il est amené en 1839 à intervenir à Hawaï (royaume indépendant au sein duquel des missionnaires catholiques sont installés depuis les années 1820, qui sont persécutés par la monarchie hawaïenne). Laplace obtient un édit de tolérance pour les catholiques ainsi que des indemnités au profit des victimes d'exactions. Il en profite pour signer des traités de commerce dans un système qui est celui de l'empire informel.

- Legoarrant de Tromelin -1849

Il retourne dans le pacifique en 1846 après avoir mené plusieurs expéditions et débarque à Hawaï en 1849 sur la demande du Consul Français où il rend compte des persécutions qui continuent et des entraves au commerce qui persistent également. Il décide d'envahir la capitale Honolulu et de menacer plus largement la monarchie avec un blocus maritime. L'objectif est de protéger à nouveau les missionnaires et d'obtenir des traités encore plus avantageux pour la France. Néanmoins, Tromelin est obligé de lever son blocus quand les EUA décident d'intervenir également de peur que cela se termine en invasion et en colonisation. La France obtient des traités mais aucune invasion n'est réalisée.

Un des motifs qui favorise les interventions à la question des missionnaires. Ceux-ci sont souvent envoyés pour aller convertir des populations indigènes dans des espaces lointains et qui servent d'agents d'influences pour la France.

- Missions :

- Picpuciens : Hawaï, Polynésie, Îles Gambier, Tahiti

- Pères Maristes : Nv-Zélande, Wallis-et-Futuna (1842), Nv-Calédonie (1843, il sont sous la menace d'affrontement avec les Kanak qui les chassent en 1848 et 1859)

Cette question religieuse est particulièrement prégnante dans la question tahitienne notamment au moment

- Tahiti : Affaire Pritchard / amiral Dupetit-Thouars

Pritchard est un missionnaire protestants britannique qui devient conseiller de la Reine de Tahiti. Il veut que Tahiti deviennent un protectorat britannique pour mettre fin à l'influence française et catholique sur l'archipel mais la monarchie britannique n'est pas particulièrement favorable à ce projet. Il doit donc convaincre la Reine de mener une politique anti-catholique se qui entraîne des persécutions de missionnaires. La France envoie donc l'amiral qui commence par annexer les îles Marquises puis par menacer Tahiti et imposer un protectorat. Pritchard pousse la Reine à la résistance, elle s'exile donc dans les Îles sous le Vent où elle organise la résistance face aux français tandis que Pritchard est déporté et renvoyé au RU.

- Guerre franco-tahitienne (1844-1847) / Fort de Fautahua

Combats menés par la France contre les Loyalistes, principalement dans les îles sous le vent. Prend principalement la forme de la guérilla.

Marquée par la bataille du Fort de Fautahua en 1846, qui est une vallée fortifiée et défendue par les tahitiens que les français conquiert

- 1847, Convention de Jarnac

Met fin à la guerre. Signée entre le RU et la France, le RU reconnaît le protectorat sur Tahiti en échange de l'indépendance des îles sous le Vent.

- Établissements français de l'Océanie

Créé avec la Convention de Jarnac

Cette question missionnaire va plus loin en Asie notamment dans le Royaume de Corée où la France envoie les missions étrangères de Paris à partir de 1830 qui a pour objectif d'organiser une Église Catholique Coréenne mais les difficultés sont immenses car une phase de persécution commence et la distance trop importante de la Corée empêche de réellement apporter un soutien militaire à ces missions en faisant un échec.

### III- 1848, un printemps européen

#### A- L'Europe des Révolutions : un printemps des peuples

- Suisse (1847) Sonderbund

Formation d'un État fédéral poussée par les libéraux Suisse au moment de la Guerre Civile du Sonderbund qui entraîne une victoire des libéraux.

- Janvier 1848 Italie

L'Italie est touchée par des revoltes dès Janvier, d'abord en Sicile puis à Turin et à Florence, suivit par Venise qui se soulève contre l'Autriche et forme une république indépendante, puis Rome qui forme également une république et fait fuir le Pape de ses États, à Milan un soulèvement pousse le Roi du Piémont à tenter une unification face à l'Autriche.

- Mars 1848 Vienne puis Prague et Budapest

L'espace germanique.

En Mars, Vienne se soulève, entraînant la démission de Metternich mais aussi des soulèvements aux marges de l'empire à Budapest et Prague.

Il y a des soulèvements dans les villes allemandes comme Berlin qui permet d'obtenir la promesse d'une constitution libérale en Prusse et à Francfort une assemblée allemande est convoquée pour imaginer la constitution d'une Allemagne unie et libérale.

- Grande Pologne

Ces soulèvements prennent une coloration nationaliste en Pologne.

- Danube

Également en Roumanie.

- Agitations au Danemark, RU, Belgique, Espagne, Norvège

De façon moins impressionnante, des agitations et manifestations. Les manifestations ont lieu souvent en lien avec les autres révolutions.

Ce mouvement touche toute l'Europe et remet en cause les régimes et la carte du congrès de Vienne.

Plusieurs points communs :

On retrouve d'un côté des classes sociales élevées qui portent des idées libérales voire républicaines (moyenne bourgeoisie) et en parallèle ces dimensions ont une dimension sociale plus marquée avec un engagement important des ouvriers et une coloration parfois socialiste qui amène à des contradictions entre libéraux et socialistes. Le modèle français

s'exporte beaucoup plus qu'en 1830. Les autres révolutions reprennent des modes d'actions (des répertoires d'actions (socio)) :

- Barricades
- Arbres de la liberté
- Banquets

On les retrouve en dehors de l'Europe (Australie en 1849, il y a des banquets en soutien aux révolutions européennes). Les ateliers nationaux créés en France sont imités en Colombie en 1849. Cette portée internationale va aussi dans les deux sens.

- Pologne : Lamartine, Jules Bastide

L'opinion publique soutient la Pologne. Lamartine soutient la cause polonaise. Il est ministre des affaires étrangères ce qui lui donne des possibilités pour la soutenir mais il est prudent, soutient mais n'intervient pas en Pologne. Son successeur Bastide suit la même voie alors que la Révolution polonaise se fait écrasée par la Prusse et se dirige vers une défaite.

- Louis Wolowski

En 1848, des députés polonais obtiennent une entrevue à l'Assemblée grâce à Louis qui était réfugié en 1831, naturalisé puis élu en 1848.

Le 15 mai 1848 un soulèvement parisien a lieu en soutien à la cause polonaise. Il se transforme en tentative de prise des institutions républicaines pour instaurer un gouvernement insurrectionnel en France. Les insurgés seront délogés.

- Adam Mickiewicz

La cause polonaise est portée par des individus présents en France comme le poète polonais Adam qui est un héros du mouvement indépendantiste polonais, membre du collège de France et autorisé à mener des actions pour la cause (il se rend auprès du Pape pour obtenir un soutien, il forme une légion de volontaires polonais mais cela restera qu'une tentative infructueuse).

- *La Tribune des Peuples* (1849)

Son plus grand succès est la création en 1849 à Paris de ce journal. Il soutient les révolutions nationalistes en Europe et dans sa rédaction il y a des leaders de la révolution roumaine exilés en France comme ci-dessous.

- Nicolae Brăncuș, Ștefan Golescu et Ion Brătianu
- Bakounine

La cause polonaise entraîne une dimension internationale avec un soutien en France. Le socialiste russe Bakounine (un des premiers théoriciens de l'anarchisme) exilé à Paris depuis le début de la décennie 1840, soutien de la Révolution de 1848, mène un voyage européen à travers les révolutions en Pologne, à Prague, Berlin et toute l'Allemagne. Il le mène à l'aide de financement français (il est proche de George Sand). Les polonais sont également présents depuis les années 1830 à Paris. À ce titre ils participent aux événements français. Des ouvriers polonais, italiens et allemands dont ont les traces participent aux événements français. Cette présence d'étranger en France a des conséquences à l'extérieur du pays puisque ces immigrés se sentent solidaires des événements dans leur pays d'origine. Ainsi, ils décident de former des légions révolutionnaires depuis Paris pour prendre part aux événements révolutionnaires.

- Légion démocratique allemande de Georg Herweg

Causes allemande et polonaise. Soutenue par Lamartine qui a un intérêt purement local puisque ça lui permet de se débarrasser des révolutionnaires étrangers. Karl Marx est installé en France (déjà présent entre 1843 et 1845). Il a été contraint à l'exil à Bruxelles

puis Londres avant de revenir. Il décide d'aller à Cologne vu que les événements ont lieu en Allemagne. Puis il revient à Paris d'où il est chassé en 1849.

- Légion Belge (Risquons-Tout)

En Belgique il y a un début d'insurrection mais rien de particulièrement important. Mais une partie des belges parisiens forment une légion pour soutenir le soulèvement mais il est bloqué dès son entrée en Belgique par l'armée lors de la Bataille du lieu dit du Risquons-Tout.

- Mazzini lance le 5 mars 1848 l'Association nationale italienne

À Paris est installé Mazzini. L'Association nationale italienne emplace le mouvement Jeune Italie. Mazzini est poussé par les événements à se rendre à Milan pour soutenir les révolutions pendant qu'en France une forte activité politique est mise en place pour soutenir la cause italienne.

- Jeune Irlande

La Révolution suscite des espoirs côté irlandais. Le mouvement espère obtenir le soutien de la République française. L'activité militante et diplomatique menée en France avec des affiches, des rencontres diplomatiques (Lamartine reçoit des délégations). Mais Lamartine préfère garder de bonnes relations avec le RU. L'Irlande a le soutien des clubs radicaux, notamment Ledru-Rollin.

- Daniele Manin (Venise)

Arrivée d'exilés en France face à ces échecs. Le 28 mars 1848 une loi de naturalisation est promulguée et facilite les procédures pour devenir français et qui met en place le dispositif institutionnel favorable à l'accueil des exilés des révolutions qui ont échoué. Entre 1848 et 1849 la France reçoit des révolutionnaires comme en 1849 Daniele Manin, président éphémère de la République de Venise qui s'est exilé à Paris.

Le Printemps des Peuples est un mouvement international dans lequel la France est prise. C'est un mouvement international puisque des révolutionnaires étrangers sont actifs en France, que les Révolutionnaires puis la République soutiennent les révolutions en Europe et les légions et que des exilés arrivent en France après.

## B- Le tournant diplomatique de la République conservatrice

La République réprime le soulèvement ouvrier des journées de Juin, va renier les libertés politiques (limitation de la liberté de la presse, fin du suffrage universel). Ça a un impact puisque sur la politique étrangère en décembre 1849, une loi rend plus difficile l'accès à la nationalité française. Les premières violences xénophobes ont lieu en France. Sur le plan diplomatique, la question italienne et principalement romaine. La République romaine est sous la menace d'une intervention autrichienne alors que la République française apporte son soutien à la cause romaine.

- Expédition sur Rome (avril-juillet 1849)

Le nouveau président, Louis-Napoléon Bonaparte décide qu'on est temps d'intervenir pour défendre les intérêts français en soutenant les romains. Néanmoins les républicains français décident d'être prudents dans le soutien à Bonaparte qui a des ambitions troubles.

- Garibaldi

En avril des troupes françaises arrivent à Rome accompagnées des hommes de Garibaldi, stagnent aux portes de Rome mais se confrontent à une réception froide de la part des romains qui n'avaient pas sollicité cette intervention et se montre hostile à la présence de l'armée française autour de la ville.

- Ferdinand de Lesseps

Cette intervention de soutien se transforme en intervention contre la ville de Rome d'autant plus que Bonaparte jouait double jeu et avait envoyé Ferdinand négocié avec le Pape un éventuel retour. A partir du mois de Juin cette intervention se transforme en siège de Rome avec comme objectif d'écraser la République Romaine et de restaurer le Pape. Cela entraîne de grandes manifestations en France, qui seront très réprimées et justifieront une baisse des libertés publiques tandis qu'à Rome le 30 juin l'assaut de la ville commence. Il durera 4 jours, permettant aux Cardinaux et au Pape de reprendre le pouvoir fin Juillet. Retour du Pape permis par la France républicaine et maintenu au pouvoir grâce à la présence de troupes françaises qui garantissent la sécurité du chef de l'Église catholique. Début du rapprochement de Bonaparte avec les milieux catholiques.

#### C- Républicaniser l'Empire colonial ?

- Algérie : Cavaignac, Bedeau

Le Duc d'Aumale (membre de la famille d'Orléans) chef de l'armée algérienne est exilé au RU et remplacé par le Général Cavaignac. Le ministre de l'armée sera le Général Bedeau qui avait servi en Algérie également.

- Départements : Oran, Walter, Constantine

En décembre 1848, l'Algérie est départementalisée au niveau du littoral. Le sud est laissé à l'administration militaire. La République continue les expéditions militaires en Algérie. En 1849- l'armée française écrase une révolte à Constantine et à partir de 1851, la République commence à conquérir la Kabylie.

- Esclavage : 27 avril 1848 / Victor Schœlcher

Un décret porté par Victor abolit l'esclavage dans les colonies françaises

- Vote

Il ouvre le vote à 250 000 affranchis et permet l'apparition d'une véritable vie politique avec l'apparition de clubs et de journaux dans les colonies antillaises. Mais dès fin 1848, les libertés politiques sont limitées dans les colonies et dès 1849, le nombre de députés est réduit : 4  $\Rightarrow$  2 en Martinique, 3  $\Rightarrow$  2 en Guadeloupe, fin de la représentation des Comptoirs Indiens. Le Sénégal se voit supprimé en 1852.

Malgré l'abolition dès 1849, la République indemnise les propriétaires d'esclaves, renforçant leur poids économique et politique.

#### Conclusion :

- 1848 : fin de l'Europe du congrès de Vienne

Mais pas de victoire révolutionnaire : les révolutions sont écrasées (Pologne par Russie et Prusse, Danube notamment Roumanie, Autriche où François-Joseph renforce la centralisation de l'empire et n'accorde aucune représentation aux minorités, les tentatives d'unités italiennes est brisée).

- Fermeture du cycle : réaction conservatrice et exils

Ledru-Rollin, Mazzini, Kossuth (Hongrie) sont exilés.

- France : coup d'état du 2 décembre 1851

Tournant conservateur dès 1848 en France et poursuivie par LNB qui organise le Coup d'État pour conserver le pouvoir. Il met fin au régime le 14 janvier avec un plébiscite qui donne naissance au Second Empire à la tête duquel Napoléon III est placé officiellement le 22 décembre 1852.

#### Chapitre IV

#### Un second Empire impérialiste ?

## 1851-1870

### Introduction

- 2 decembre 1851 / 2 decembre 1852
- Proscriptions : Hugo, Schœlcher

Le passage ne se fait pas sans résistance mais celle-ci est rapidement écrasée d'autant plus que NIII s'appuie sur les masses avec le suffrage universel lors de plébiscites. Le retour à l'empire a des conséquences immédiatement prises dans des considérations internationales. Il y a des deux leaders républicains et socialistes contraints à l'exil. D'autres villes que Paris commencent à devenir des capitales de l'exile, notamment Londres et Bruxelles. NIII entraîne des craintes au niveau de l'Europe.

- Craintes diplomatiques : champion des nationalités - Italie / Allemagne

NIII mène une politique d'apaisement prudente auprès des autres puissances en se voulant champion des nationalités. Cela se manifeste surtout par le soutien de l'unité italienne qui le place dans une situation délicate avec la papauté et un soutien auprès de l'unité allemande mais ça se retournera contre lui en 1870.

La notion d'empire pour NIII fait référence à celui de N1. C'est un régime politique qui reconnaît les avancées de la Révolution mais aussi autocratique et autoritaire où les libertés sont réduites. On peut également parler du second empire comme d'un espace international construit sur des volontés impérialistes (empire informel)

Empire informel :

- Moyen Orient : Question d'Orient (Guerre de Crimée), Liban, Égypte (Canal de Suez), Algérie
- Amérique : Mexique, Confédération lors de la guerre de Sécession
- Extrême-Orient : Japon et Chine

Empire formel :

- Afrique : Sénégal
- Asie : Indochine
- Pacifique ; Nouvelle-Calédonie
  
- Capitalisme : libre-échange, industrialisation, immigration
- Paris : Haussmann, Halles, Opéra Garnier, Viollet-le-Duc
- Expositions universelles 1855 et 1867
- Modernisation
- Arts et Sciences

19 novembre

Aborder le second empire à l'échelle internationale c'est aussi réfléchir à ce en quoi la France a un rayonnement international. La France rentre dans le capitalisme et s'engage de plus en plus franchement dans des politiques de libre-échange notamment avec le RU et des secteurs dirigés vers l'internationale. C'est le début de la dynamique migratoire en France, principalement issu de Belgique et d'Italie. Cela fait que la France connaît un enrichissement important, ce qui lui apporte (et surtout à Paris) un rayonnement international avec un modèle d'urbanisme (Haussmann, Garnier, Halles, Gares...) qui devient un modèle. Toutes les réhabilitations dans le style médiéval (Notre-Dame (Viollet-le-Duc)...). La modernisation du pays en fait un modèle pour le transport ferroviaire ou l'armée. Cette image internationale est valorisée par le régime notamment lors des



expositions universelles que le régime d'accueil (1855 et 1867). Dans les sciences et arts, la France connaît un rayonnement important : littérature (réalisme), opéra (Offenbach (French Cancan)), archéologie (Champolion, époque de l'invention des ancêtres gaulois).

## I- La France en mouvement

### A- Les chemins de l'exil

#### 1- Transportation à Cayenne

- Camps de Guyane (St-Jean-du-Maroni, St-Laurent-du-Maroni, Île Royale)

Transportation = déportation vers des bagnes dans l'espace colonial. Une partie de celle-ci a également lieu vers l'Algérie mais l'essentiel est en Guyane (ouvert en 1852 pour les opposants politiques). Cela concerne des milliers de personnes avec un taux de mortalité de 1/2 du aux aléas climatiques, maladies tropicales ou violences (entre détenus ou par gardien) et des conditions de vie misérables. Les détenus sont souvent forcés à rester sur place une fois leur peine terminée, ce qui fait un processus de colonisation par d'anciens prisonniers.

#### 2- Proscription et exil

Proscription = obligation de quitter le territoire. Première grande vague. NIII fait pression sur les pays étrangers (Suisse et Belgique) pour empêcher l'accueil d'opposant mais Genève résiste et accueille Thiers par exemple. L'Italie accueille aussi un certain nombre d'exilés mais les exils peuvent être lointains.

- Élisée Reclus

Le géographe anarchiste se rend à Londres puis dans le Sud des EUA et enfin la Colombie où il essaye de se lancer dans l'agriculture

- Angleterre et Jersey/Guernsey (Schoelcher, Hugo)

Zone d'accueil la plus importante

- Mazzini, Marx, Kossuth

Tous les exilés des échecs de 48 se croisent en Angleterre. Kossuth est la figure du mouvement national hongrois. Ils communiquent entre eux.

- Comité Central Démocratique Européen formé par Mazzini, Ledru-Rollin (ancien ministre), Albert Darsz (Pologne), Arnold Ruge (Allemagne)

Peu connu essaye de rassembler tous les exilés pour un projet démocratique européen. Permet de créer des réseaux internationaux.

Il y a des débats entre les exilés notamment français (entre action lente et immédiate par exemple)

- Propagande : brochures, presse (La Voix du Proscrit), livres. Hugo : Napoléon le petit, poésie *Contemplation*, roman *Les misérables* : banquet à Bruxelles le 16 septembre 1862

La sortie des ouvrages comme les Misérables voit l'organisation de banquets politiques (celui de Bruxelles pour ce roman avec des individus de toute l'Europe organisé par Hugo et le Bourgmestre de Bruxelles)

- Conspiration : Felice Orsini 14 janvier 1858

Indépendantiste italien exilé en Angleterre qui s'associe à un français et un anglais pour mener un attentat qui échoue contre NIII.

- Influence d'idées : Alfred Talandier / Pierre Leroux

Talandier rencontre des mutualistes anglais et découvre cet univers dont il diffuse les idées en France grâce à la presse. Leroux, socialiste est exilé à Guernesey. Il est aussi ergonomiste et diffuse des idées (comme d'utiliser les excréments humains comme engrais dans les champs).

- Retour : Thiers (1852)

Pour la plupart la vie en exil est difficile. C'est souvent une vie de déclassement, il y a des ruptures familiales, un isolement et on constate de nombreux suicides ou retour avec des reniements du régime politique. Thiers rentre rapidement en France en 1852. Il est un républicain mais il accepte les amnisties du régime en échange de la reconnaissance de ce régime. Mais certains refusent quand même comme Hugo qui a les moyens de se le permettre.

## B- Les exils utopiques

### 1- Fouriérisme

Socialistes utopiques ou premiers socialistes. Ils s'exilent vers les EUA par exemple en espérant pouvoir créer leurs sociétés utopiques sur ces territoires neufs. Le Fouriérisme est l'un de ces mouvements.

- Charles Fourier : Phalanstère

Son grand modèle est le phalanstère, i.e. une société harmonieuse composée sur une vie communautaire et qui prend la forme d'un ensemble de bâtiments dans lesquels cette vie communautaire a lieu (réfectoires, et loisirs et travail en commun) avec distribution équitable des ressources entre individus selon différents critères (nécessité de chacun, rang). Ce premier socialisme est diffusé aux EUA.

- Arthur Brisbane

La France a une influence par Brisbane qui rencontre Fourier en France et diffuse le fouriérisme aux EUA. Dès les années 1840-1850 il crée des communautés sur ce modèle.

- Victor Considérant / *Au Texas* (1850) / La Réunion / Julien Reverchon

Mais des Français comme Victor vont aussi aller aux EUA. Il était un député socialiste sous la République et est contraint de s'exiler dès 1849 après avoir manifesté contre l'intervention de Rome. Il va en Belgique et travaille ensuite sur son projet notamment au Texas. De ce fait, il part en EUA et se rapproche d'Arthur. En 1855, il fonde la communauté de la Réunion à proximité de Dallas. Cette communauté gagne des membres grâce à une société d'émigration à Bruxelles. Il bénéficie aussi de financement français, notamment Gaudin. 350 personnes se joignent à l'aventure. Néanmoins le projet périclité rapidement car il était mal préparé et les conditions climatiques n'étaient pas favorables. Dès 1857, le projet s'effondre et ce qui reste est intégré à la ville de Dallas. Certains individus ont ensuite une carrière aux EUA comme Reverchon qui devient un botaniste.

### 2- Les Icariens

- Étienne Cabet : *Voyage en icarie* (1842)

Écrit qui décrit une société égalitaire, modèle, sans inégalités, modèle de cités idéales. Des projets pour créer existent. C'est aussi aux EUA.

- Charles Sully : Texas

Dès 1847 le projet commence avec la création d'une première société pour mettre en place des cités. En 1848, Sully va prospecter au Texas. Mais le Texas sera abandonné à cause du climat et des maladies.

- Nauvoo (Illinois)

Cabet va donc dans le mid-west. La communauté est fondée par plus de 500 personnes en 1850. Mais très vite des conflits émergent et la communauté se divise. L'échec de Nauvoo n'entraîne pas la fin du mouvement puisque les divisions entraînent la création de nouvelles communautés.

- Iowa (Corning), Cloverdale (California), Kansas

Aux EUA, jusqu'en 1860, c'est 1600 personnes qui vont de France jusqu'aux EUA pour participer à ces expériences communautaires.

### C- mondialisation, industrialisation, immigration

- Capitalisme ostentatoire : vin, textile, articles de Paris

Dès les années 1850, la France devient un pays d'exportation fondée sur le capitalisme ostentatoire (objets de luxes) qui rapporte beaucoup et bénéficie d'une origine territoriale très importante. Textile (soie), argenterie, articles de Paris (objets décoratifs de luxe), parfum... Cela s'accompagne d'une forme de Soft Power français puisque cela diffuse l'image d'un pays du bon goût et de la diffusion de la langue française dans les élites internationales et commerçantes. L'exposition universelle de 1867 met en avant c'est produits français. 90 mètres d'expositions pour le vin et 1800m<sup>2</sup> pour la soie.

- 1860 : libre échange RU, Michel Chevalier

Le lien entre la France et le RU est essentiel. Très vite, des élites française voit et un allier important économique dans l'Angleterre. Chevalier fait signe à NIII un accord. C'est le premier jalon d'un grand nombre de traités signés avec les autres puissances européennes pour faciliter le commerce. Ce qui intéresse la France est l'empire colonial britannique. Le RU dispose d'une grande puissance navale. La France cherche à avoir accès à cet empire pour avoir certaines matières premières et avoir une protection navale britannique pour favoriser les échanges. Dans les années 1850, est utile quand la soie souffre de maladies (comme à Lyon). Les anglais fournissent les matières premières aux entreprises depuis la Chine.

- Tourisme : « grand tour »

Ce lien avec l'Angleterre est renforcer par le tourisme en France. Les jeunes élites anglaises ont dans leur formation le « Grand tour » qui commence alors à passer par la France. Le passage par la France permet aux britanniques d'observer les beautés de la France et d'en faire une destination touristique notamment en Normandie et la Côte d'Azur (Hiver). En 1851, la France supprime les passeports pour les britanniques qui viennent faire du tourisme.

- Essor bancaire : Crédit Mobilier des frères Pereire

L'essor français est aussi permis par le développement des secteurs portants le capitalisme. Ils sont internationalisés comme le secteur bancaire qui permet de financer les nouvelles infrastructures et industries. Il s'enrichit avec son inscription à l'international. Les Pereire participent au développement du système ferroviaire français. Ils investissent également dans les systèmes ferroviaires des pays étrangers (Autriche, Suisse, Espagne) et ils investissent beaucoup dans les obligations d'État.

- Industrialisation : métallurgie, mines, textile

Elle porte sur différents secteurs dont la métallurgie, le secteur ferroviaire, le secteur minier (Germinal), le bâtiment et le secteur textile très important dans le nord et en Alsace. Cette industrialisation évidemment stimule de nouveaux flux de population vers la France EP avec d'E premiers mouvements de travailleurs étrangers en provenance de pays frontaliers

- Immigration : étrangers en France 350 000 en 1851, 740 000 en 1871
- Italiens

Attirés vers la France au moment où l'unité italienne à restructurer l'économie et détruit un certain nombre de secteur. On en trouve dans le secteur minier du sud, dans les ports du sud. Il y a des migrations saisonnières comme les bûcherons.

- Belges : Roubaix, Tourcoing, Lille

Travaillent dans les mines ou le textile en hiver puis retourne en Belgique pour le travail agricole. A certains endroits, il y a aussi une migration pendulaire. Les immigrés belges

s'installent principalement dans les centres industriels et miniers du nord, dans les mines et le secteur du textile. Le travailleur belge est intéressant parce qu'il échappe au service militaire et il ne peut pas être mobilisé dans l'industrie et malgré une immigration d'installation les fusions entre population sont assez rares même si l'on note les premiers mariages mixtes qui restent néanmoins minoritaires.

- Paris : 119 000 étrangers vers 1860

Paris reste l'un des grands lieux de l'immigration étrangères. Les migrants étaient principalement des européens mais de nationalités très diverses, la plus grande communauté étant allemande. Ils sont nombreux parmi les ouvriers et les médecins.

- Famille Erazzu

Famille de la très haute bourgeoisie mexicaine installée à Paris.

- Zola, Verlaine

Familles célèbres : Zola (Italie ⇒ Paris), Verlaine (Belgique ⇒ Moselle puis Paris)

## II- Le Second Empire : un empire colonial ?

A- Un empire commercial : l'empire informel sous Napoléon III

### 1- La politique moyen-orientale de Napoléon III

#### a- L'Empire Ottoman

La question de l'empire ottoman et de son rapport avec la France ne se comprend que dans la question d'Orient qui est l'opposition entre le RU et la Russie à propos de la situation de l'empire ottoman que le RU défend et pousse à la modernisation (empire informel britannique) tandis que la Russie aspire à s'étendre ou étendre son influence sur les terres européennes de l'empire ottoman (Balkans).

- Lieux Saints

La France va avoir des tensions avec la Russie sur la question des Lieux Saints. Dans les années 1850 il y a un conflit à Jérusalem entre les chrétiens orthodoxes et catholiques sur le contrôle de ces lieux saints. NIII essaye de s'allier aux catholiques en France et donc d'avoir une attitude diplomatique de protection du catholicisme. Au début des années 1850 les pressions diplomatiques s'accroissent. Français et Russes envoient des navires autour de l'empire ottoman pour faire pression. La Russie augmente ces demandes auprès du Sultan (en plus de l'obtention des lieux saints il demande le droit d'intervention pour protéger les catholiques). Le sultan refuse. En retour, le Tsar envoie des troupes jusque sur les territoires de l'actuelle Roumanie, ce qui peut préfigurer une invasion mais a pour but de faire pression sur l'empire ottoman. La France décide en 1853 face à cette menace russe de se rapprocher du RU pour nouer une alliance afin de protéger l'empire ottoman contre une invasion russe. Les deux puissances s'accordent et envoient une flotte commune vers Constantinople. Face à cette montée des tensions des discussions diplomatiques ont lieu notamment sous l'égide autrichienne. Mais les tensions sont trop élevées et le sultan décide au mois d'octobre 1853 de déclencher le conflit et d'attaquer les troupes russes.

- Guerre de Crimée (1854-1856)

- 27 mars 1854

Les ottomans obtiennent quelques victoires mais très vite la situation se retourne en faveur des russes, ce qui pousse la France et l'Angleterre à pousser la pression diplomatique sur la Russie qui continue de refuser, entraînant le 27 mars 1854 une déclaration de guerre des anglais et des français. C'est le début de la Guerre de Crimée.

- Dobroudja

Ils envoient des troupes sur le littoral roumain dans la province de Dobroudja mais en Roumanie il ne se passe pas grand chose et les troupes sont plus touchées par les

problèmes de logistique et de maladie que par les combats ce qui entraîne la décision de porter les combats en Crimée où la flotte russe est installée.

- Sébastopol

Il y a eu quelques escarmouches en Mer Baltique et dans le Kamchatka. Principalement, les combats se situent en Crimée avec un débarquement en septembre 1854 qui entraîne une première victoire lors de la bataille de l'Alma, marqué par l'héroïsme des zouaves.

- Bataille de l'Alma

C'est la première victoire alliées mais à partir de l'hiver les combats deviennent de plus en plus difficiles se qui change la nature du conflit en une guerre de siège, notamment le siège de Sébastopol où se trouve les troupes russes et une guerre de tranchées.

- Malakoff

Au printemps 1855, l'offensive est reprise avec au mois de septembre la prise de la Colline de Malakoff qui surplombe Sébastopol et qui permet d'installer une batterie d'artillerie et de mettre fin au siège.

- Traité de Paris le 30 mars 1856

Malgré cette événement décisif, le Tsar décide dans un premier temps de continuer les combats qui ne s'achèvent qu'avec l'arrivée d'Alexandre II qui accepte l'arrêt des combats et l'a tenu d'un congrès à Paris. Ce traité permet de garantir l'intégrité de l'empire ottoman tout en accordant un peu plus d'autonomie aux provinces européennes de l'empire et ouvre à la circulation les détroits et espaces maritimes ottomans pour favoriser le commerce. Mais surtout du pov de la France, cette attitude permet de mettre en place un véritable empire informel de l'empire ottoman en passant par la dette. Entre 1858 et 1877, l'empire ottoman négocie 14 emprunts à la France. Le premier directeur de la banque impériale de Constantinople est un français qui veille aux intérêts de la France. Et cela permet de mettre en place le système des capitulations qui sont des régimes juridiques particuliers pour les étrangers (principalement les commerçants français) qui donnent des avantages fiscaux, commerciaux et une indemnité judiciaire. Ce qui bénéficie aussi aux clientèles chrétiennes ottomanes.

## b- Le Mont-Liban

Mosaïque religieuse où se trouve des musulmans mais aussi des chrétiens maronites. En 1859, les chrétiens sont victimes de massacres mais l'empire ottoman ne réagit pas donc les européens notamment la France réagissent et font pression.

- Massacre de Damas en juillet 1860

Mort de 6 000 chrétiens en Syrie et 4 000 autres ailleurs dans la région. Cela entraîne une réaction plus physique de la France qui envoie une flotte et une mission humanitaire. NIII va sur place avec 12 000 hommes et le soutien de l'empire ottoman pour maintenir l'ordre et aussi une mission humanitaire. Ça se transforme très vite en financement et en chantiers (de chemins de fer par exemple). L'occupation dure jusqu'au printemps 1861 (presque 1 an).

- Conférence de Constantinople (1861)

Pendant cette occupation un régime spécial pour le Mont-Liban est négocié. Il accorde de l'autonomie au Mont-Liban, qui est garantie par les grandes puissances européennes avec un gouverneur chrétien qui ne doit pas être du Liban et un Conseil qui représente les différentes communautés de la région. Cette intervention fait de cet espace une zone d'influence française très importante avec un fort développement de la langue française, un développement agricole (objectif de développer le ver à soie).

## c- Égypte

De très nombreux français sont présents, la langue française est celle de l'élite, de nombreux français et investissements sont sur place. Des régimes et avantages fiscaux et judiciaires sont mis en place. Ça entraîne une première crise avec l'Égypte.

- Nubar Pacha

Il est le premier ministre et souhaite mettre fin aux avantages. Ça a lieu en 1857. Mais la France parvient à maintenir ces avantages.

- Ferdinand de Lesseps / Saïd Pacha

Ferdinand est à l'origine du projet du canal. C'est le fils d'un consul installé en Égypte qui a passé une partie de son enfance au côté de Saïd Pacha, le futur khetive.

- Commission internationale pour le percement de l'isthme de Suez

En 1854, il obtient des concessions pour percer un canal. Cette commission sera créée pour accompagner. Le projet est ralenti par les anglais qui ne veulent pas que la France obtienne un trop grand avantage. Mais finalement cela ralentit le projet sans l'empêcher.

- Canal de Suez (1859-1869)

Ce projet est destiné aux navires à vapeur et mobilise des ingénieurs français et des travailleurs égyptiens (travail forcé dans les premières années). Fin de la construction en 1867. C'est une inauguration en 1869 en grande pompe avec la présence d'Eugénie, l'impératrice française avec la composition par Verdi de l'opéra Aïda. La propriété est franco-égyptienne mais la France est majoritaire.

#### d- Algérie

La colonisation est décevante par rapport au projet français. L'agriculture est minoritaire. Les résultats en termes d'importation de céréales et d'olive sont décevants. Les installations sont assez limitées, les européens installés sont 7,5% de la population en 1856.

- Kabyles : Fatma N'Soumer (Lalla)

C'est un territoire en soulèvements permanents. Dans les années 1850, les Kabyles mènent des combats agressifs entre 1854 et 1957. Il y a des difficultés à pacifier ce territoire.

- Royaumes Arabes / Ismaïl Urbain

Urbain propose à NIII l'idée de faire de l'Algérie un royaume arabe autonome.

26 novembre

Urbain considère que c'est trop coûteux et qu'il vaut mieux un contrôle économique. NIII effectue deux voyages en Algérie (1860 & 1865). Ce projet amène un ralentissement de la confiscation des terres indigènes, une ouverture à la nationalité, des projets de développement de l'agriculture et de l'industrie indigène. Entre 1869 et 1870 il y a eu une tentative de rédaction de la constitution de ce royaume. Mais le projet rencontre l'hostilité importante des colons sur place et la chute du régime entraîne une mise à l'abandon de ce projet. Cela montre que la colonisation de l'Algérie était complexe.

## 2- En Extrême-Orient

### a- La Chine

- Révolte des Taiping 1851-1864

Mouvement réformateur en Chine qui menace les intérêts européens.

- Seconde guerre de l'opium 1856-1860

Cette révolte participe à la guerre. Mais les principales raisons sont que la Chine veut entraver le commerce de l'opium (principal commerce avec le RU). En 1856 la Chine saisie un navire britannique pour lutter contre la contrebande d'opium qui est saisie comme

prétexte par les britanniques associés à la France pour obtenir une ouverture commerciale chinoise plus importante.

- Traité de Tianjin (1858)

En 1858, Canton est bombardée et les Européens tentent d'imposer le traité de Tianjin à la Chine qui le refuse.

- Convention de Pékin (1860)

Les combats se poursuivent et se dirigent jusqu'à Pékin, assiégé par les franco-britannique. C'est le moment où le palais d'été de l'empereur est mis à sac, ce qui l'oblige à accepter la Convention de Pékin qui valide le traité de Tianjin et plus d'imposer des indemnités de guerre et d'accentuer la protection des missionnaires. Ça permet l'extension de l'empire informel en Chine.

#### b- Le Japon

- Shogun / Tokugawa

Le Japon est alors dirigé par les Shogun dans l'ère Tokugawa. Ils font du pays un espace fermé et avec un sentiment anti-chrétien assez poussé. En 1858, la France parvient à nouer des relations diplomatiques et commerciales (5 ports ouverts au commerce avec la France et installation à Edo (=Tokyo) d'un consulat). Plusieurs ambassades sont envoyées. La France est intéressée par la soie. À côté du commerce, la France met en place une politique d'aide au développement du Japon : fondation d'écoles françaises, envoi d'ingénieurs, liaisons navales, mission militaire (1857-1858), vente d'armes.

- Guerre du Bosnien (1868-1869)

Guerre civile japonaise entre les forces du Shogunat et de l'empereur Meiji qui veut rasseoir le pouvoir de l'empereur au Japon. Certains soldats français décident de rester sur place et de s'allier aux forces du Shogunat.

- Jules Brunet

C'est le cas de Jules Brunet qui se bat jusqu'en 1869 où il est contraint de rentrer en France.

#### 3- Le Mexique

- Benito Juárez

Il dirige les forces libérales qui sont anticléricaux et donc confrontés à des soulèvements catholiques qui déstabilisent le pays. Le pays décide de ne plus rembourser les dettes aux Européens (Notamment France, RU et Espagne). Cela va gêner les européens.

- Convention de Londres (1861)

Ils décident d'intervenir au Mexique avec une force commune lors de la Convention de Londres. Ils veulent faire pression sur le gouvernement mexicain et négocier le remboursement des dettes. NIII aimerait bien gagner en influence en Amérique, faire du Mexique une terre qui accueille une immigration française et de faire du pays une puissance suffisamment importante pour faire contrepoids aux EUA. Dans les années 1860, NIII soutient de façon plus ou moins cachée les états du Sud dans leur sécession notamment par l'accord de prêts bancaires.

Quand entre 1861 et 1862 les armées sont envoyées au Mexique, NIII décide de maintenir les troupes malgré le départ des britanniques et espagnols après la réussite des négociations. L'objectif est de marcher sur Mexico.

- Puebla

Les français atteignent Puebla où ils sont ralentis. 26 000 hommes supplémentaires sont envoyés. Puebla est prise en mai 1863. Cela ouvre aux troupes françaises les portes de Mexico. Le gouvernement mexicain est en fuite et NIII.

- Maximilien de Habsbourg

NIII le place en tant qu'empereur du Mexique.

- Convention de Miramar (1864)

Maximilien signé cette convention qui donne des avantages commerciaux à la France, lui donne aussi le monopole des investissements, un droit de regard sur la politique étrangère. Des emprunts sont très vite souscrits auprès de la France pour développer le Mexique.

- Oaxaca

Or le problème est que les troupes françaises se confrontent encore à des résistances au Mexique notamment dans la ville de Oaxaca qui tient face à la France, mais aussi à d'autres endroits où la guérilla est un peu permanente. Ce qui vient vraiment compliquer les choses est le soutien étasunien aux libéraux mexicains qui dès 1865 avec la fin de la guerre de sécession deviennent une menace d'intervention militaire. En 1866, la France commence à retirer ses troupes, laissant Maximilien seul et sans soutien. Il abdique en 1867 et est exécuté.

## B- L'expansion de l'empire colonial français sous NIII

### 1 Louis Faidherbe au Sénégal

Il est un militaire envoyé au Sénégal dès 1852. Il a étudié en Algérie.

- Gouverneur (1854-1861, 1863-1865)

Cycle permanent de conflit permanent. Une expansion au nom de la Paix et de la stabilisation de la région.

- Maures

D'abord mené contre les maures du Sahara qui pillaient.

- Empire Toucouleur (El Hadj Omar)

Puis l'empire Toucouleur qui lance un Djihad contre la France.

- Royaumes Wolof (du Waalo, du Cayor)

Puis les Royaumes Wolof

- Gorée, Casamance (Sérère du Royaume du Sine) puis les Rivières du Sud en 1859

Donc expansion le long du fleuve Sénégal et la région du Casamance plus au sud.

- Tirailleurs sénégalais (1857)

C'est une conquête violente basée sur la politique de la terre brûlée.

Il participe à la modernisation du Sénégal avec l'instauration de structures routières et ferroviaires, le début du port de Dakar, des institutions de modèle français (Écoles, Tribunaux), le développement urbain de St-Louis. Il mène aussi une politique d'intégration principalement par la langue (enseignement du français aux indigènes et obligation des instructeurs à apprendre les langues sénégalaises. Construction de dictionnaires bilingues). Il crée également les tirailleurs sénégalais au sein de l'armée française.

- Obock

Achat à l'empire ottoman en 1862 d'Obock (futur Djibouti, terre quasiment vierge)

- Gabon : 1859 Établissement français de la côte de l'Or et du Gabon

Développement des installations au Gabon. Depuis les années 1840 il y a des comptoirs français qui peinent à se développer. Et qui finalement commence à intéresser la France qui essaye d'affirmer administrativement son arrivée en créant l'institution (Établissement français...). Cet espace connaît une expansion coloniale dans les années 1860 avec la signature de traités avec les rois locaux.

### 2- L'Indochine

- Tu Duc (Annam)



La France va en Indochine pour concurrencer la présence britannique (Hong Kong et Singapour). L'intervention de la France durant la Seconde Guerre de l'opium permet d'avoir des troupes dans la région et relance l'idée de s'y installer. La France cherche à trouver une voie d'accès au marché chinois contournant les ports (en passant par les terres le long des fleuves). Les milieux catholiques font pressions pour que la France protège les missionnaires et les chrétiens de la région menacés par la politique anti-chrétienne menée principalement par l'empereur de l'Annam Tu Duc qui est hostile à l'expansion du catholicisme dans son empire.

- Tourane / Saigon

Au prétexte de l'assassinat de deux missionnaires espagnols, la France envoie l'armée dans le sud. Celle-ci assiège la ville de Tourane puis celle de Saigon. Cette campagne est difficile et se débloque seulement en 1861 quand les renforts français arrivent depuis la Chine (fin de la guerre de l'opium).

- Traité de Saigon 1862

Ça permet d'imposer à l'empereur le traité de Saigon en 1862. Ce traité impose à Tu Duc pour reconnaître la liberté de culte aux chrétiens et missionnaires indochinois. Surtout l'empereur cède la province de Saigon à la France.

- Cochinchine

En 1864, cette province devient la colonie de Cochinchine. Tu Duc tente de la récupérer jusqu'en 1874 avec des guerres mais en vain.

- Cambodge (1863)

Le roi du Cambodge profite de la situation pour signer en 1863 un protectorat avec la France. Il a peur de son voisin le Siam (Thaïlande) qui le menace d'annexion.

- Doudart de Lagrée et Garnier sur le Mékong (1866-1868)

La France commence à mener des expéditions le long des fleuves pour rejoindre la Chine (Annam et Tonkin). Ce sont les expéditions de Lagrée et Garnier le long du Mékong. C'est une expédition très dangereuse puisqu'il y a beaucoup de rapides et des maladies tropicales. Mais ça permet de découvrir le fleuve rouge qui est une voie d'accès vers la Chine. L'expédition n'arrive pas à le rendre praticable en revanche.

### 3- La Nouvelle-Calédonie

1853/1860/1863

Dans les années 1840 ce sont surtout des missionnaires qui s'y rendent. Mais ils rencontrent une concurrence britannique et des difficultés avec les Kanaks qui sont hostiles aux missionnaires. L'espace n'intéresse pas tellement la France et le projet original était d'en faire une colonie pontificale mais avec la pression des milieux catholiques la France prend en 1853 possession de l'île (Nouméa à ce moment là). Mais la France est en guerre permanente avec les Kanaks. En 1860, la Nouvelle-Calédonie devient une colonie à part entière alors qu'avant s'était Tahiti. À partir de 1863, des bagnes sont construits, elle devient une colonie pénitentiaire. Il y a quelques rares implantations mais la colonisation de peuplement ne commence que dans les années 1890.

### III- Le Second Empire et les affaires européennes dans les années 1860

NIII s'intéresse aussi à la situation internationale. Il se montre assez favorable aux nations qui réclament l'unité (Allemagne et Italie).

#### A- L'unité Italienne

Royaume des Deux-Siciles, Royaume de Piémont-Sardaigne, États Pontificaux, Lombardie et Vénétie autrichienne, les Duchés Parme, Modène et Toscane.  
Comte de Cavour, premier ministre de Victor-Emmanuel

Depuis la Révolution française, il y a des personnes qui veulent unifier, en particulier VEII (Victor-Emmanuel II) et son premier ministre.

Au moment de la Guerre de Crimée il se sont rapprochés de NIII (le Royaume faisait partie des belligérants aux côtés de la France).

Cavour veut favoriser l'unité en chassant l'Autriche de l'Italie. Ils ont besoin d'alliés. En 1859 il commence à mobiliser les armées du royaume assurer du soutien français. L'Autriche perçoit bien la menace et décide en 1859 d'envahir le Piémont. Face à cette invasion autrichienne, la France décide d'intervenir en envahissant la Lombardie et en menant une campagne assez courte.

- Magenta : 4 juin 1859

C'est une bataille décisive avec la victoire française. Elle ouvre les portes de Milan et amène la population lombarde à décider son rattachement au piémont.

- Solferino : 24 juin 1859

Autre victoire décisive. Cette bataille marque les esprits parce qu'elle est particulièrement violente et meurtrière (combats + blessés + malades).

- Henry Dunant

C'est lors de cette bataille que le Suisse naturalisé français Henry Dunant se rend compte de la violence des conflits. Il décide de mobiliser son réseau à Genève pour apporter des moyens d'aide aux blessés de guerre. En 1852 il écrit *Souvenir de Solferino* et en 1853 il fonde la Croix-Rouge.

Cette bataille est aussi la dernière grande bataille de cette guerre. La victoire française pousse la Prusse à intervenir contre la France en soutien à l'Autriche, ce qui décide la France à lancer des négociations de paix.

- 11 juillet 1859 : Armistice de Villafranca
- 11 novembre 1859 : Paix de Zurich

Retour à la situation initiale à l'exception de la Lombardie qui est rattaché au Piémont. Cela lance en Italie une campagne pour l'unité qui se traduit par une série de plébiscites organisés dans les royaumes et duchés pour voter en faveur de l'unité de la péninsule (entre 1859 et 1860). Pas aboutit car les États Pontificaux et la Vénétie restent extérieurs à l'unité italienne. La France n'a pas accepté de participer à ce conflit de façon purement gratuite.

- Traité de Turin - 24 mars 1860

Elle a négocié des gains territoriaux que le traité de Turin a acté. Il cède après plébiscite préalable des territoires à la France.

- Duché de Savoie et Comté de Nice

Il s'agit du Duché de Savoie et du Comté de Nice.

C'est très mal accepté à Nice puisque cela entraîne le départ d'un quart de la population vers l'Italie.

Dans les années 1860 NIII met en place une union monétaire latine entre la Belgique, la France, l'Italie et la Grèce.

B- La montée des tensions avec la Prusse

1- L'Insurrection polonaise de janvier 1863

- Convention d'Alvensleben

Ils se soulèvent contre la conscription forcée dans l'armée russe. C'est très violemment réprimé avec le soutien de la Prusse qui signe la convention avec la Russie. L'opinion publique française est très touchée. Il y a une pression pour une intervention française qui a causé le refus de l'Autriche de s'allier à la France et des milieux financiers n'aboutît pas. Mais cette question polonaise commence à créer des tensions avec la Prusse. La Prusse veut créer cette unité allemande sous l'égide du Premier Ministre Bismarck.

## 2- La guerre austro-prussienne

- Schleswig Holstein - Guerre des Duchés (1864)

La Prusse veut mettre fin à la domination autrichienne. Le conflit entre la Prusse et l'Autriche se fait sur la question du Schleswig-Holstein. En 1864, la Prusse et l'Autriche parviennent à la suite de la Guerre des Duchés à prendre possession des territoires de langue germanique danois. Ils mettent en place une administration partagée. Or, la Prusse prend prétexte et d'abus de la part de l'Autriche dans la gestion de ce territoire pour pouvoir déclencher un conflit.

- Guillaume Ier et Bismarck

NIII essaye de se mêler à ça et d'empêcher une guerre. Il veut créer un congrès à Paris que l'Autriche refuse. La guerre débute en 1866.

- Sadowa

La Prusse gagne à la suite de la bataille de Sadowa. La Prusse était alliée à l'Italie et d'autres états germaniques.

- Confédération d'Allemagne du Nord

Après la victoire, la Prusse crée la confédération d'Allemagne du nord. Elle est dirigée par la Prusse et noue une alliance militaire avec les États germaniques qui ne sont pas dans la Confédération.

L'Italie obtient après la victoire, le rattachement de la Vénétie.

NIII est complètement mis de côté mais l'unité n'est pas aboutie.

## 3- La crise luxembourgeoise

- Conférence de Londres

NIII a pour objectif d'annexer le Luxembourg. Il fait donc pression sur le roi des PB pour l'achat du duché. Pour tenter d'y échapper, le roi révèle l'offre française, qui est très mal reçue en Allemagne et en Prusse. C'est là reçu car le nationalisme allemand est en partie fondé sur la langue et considère que le Luxembourg devrait en faire partie ou au moins ne pas être français. La France envoie des agitateurs au Luxembourg. La conférence résout le conflit diplomatiquement en statuant sur un Luxembourg indépendant et neutre.

## 4- La succession d'Espagne (1870)

- Léopold Hohenzollern / Amédée Ier

Après la révolution de 1868 en Espagne qui chasse les Bourbons du Trône (Isabelle II) et qui amène en 1869 à la rédaction d'une nouvelle constitution afin de mettre en place une monarchie constitutionnelle en Espagne. Mais il faut un roi. Il faut donc éviter les Bourbons car ils représentent l'ancien temps et la France le verrait mal. Les Espagnols ont plusieurs choix : Amédée I de Savoie ou Léopold Hohenzollern, neveu du roi de Prusse, ce qui pose un problème à la France, qui serait menacé par un double péril. Bismarck accepte cette candidature et la France fait pression sur la Prusse pour qu'elle refuse l'arrivée sur le trône Hohenzollern.

## C- La guerre franco-prussienne

La presse bonapartiste agite le sentiment anti-prussien. Bismarck voit l'occasion d'un conflit qui unifierait l'Allemagne.

- Dépêche d'Ems

Bismarck publie cette dépêche pour pervertir la rencontre entre le Roi de Prusse et l'ambassadeur français en laissant croire que l'ambassadeur a été humilié. Cette dépêche est rapidement diffusée ce qui déclenche des émeutes en France (13 et 14 juillet).

L'ambassade allemande est attaquée à Paris et le corps législatif accorde les crédits de guerre au gouvernement qui a la réputation d'avoir la meilleure armée du monde. Mais en réalité la France fait face à une Prusse qui a modernisé son armée, qui est deux fois plus nombreuse et bien plus efficace dans sa mobilisation (la France a des problèmes logistiques).

- Metz / Bazaine

Dès août 1870, la France enchaîne des défaites, l'Alsace doit être évacuée, la moitié de l'armée française est assiégée dans la ville de Metz sous la direction du Général Bazaine.

- Sedan / MacMahon - 1 septembre 1870

Napoléon III et le général MacMahon mobilisent le reste des troupes pour tenter de libérer la ville mais ils se font encercler à Sedan, ce qui se termine par la reddition de Napoléon III qui se rend aux prussiens le 1 septembre 1870. Il est donc capturé. Le corps législatif se rassemble pendant que des manifestations se déclenchent, envahissent l'assemblée, les élus républicains dirigent les manifestations vers l'hôtel de ville où la République est proclamée avec un gouvernement provisoire mis en place sous la direction du Général Trochu, l'impératrice s'exile à Londres.

## Conclusion

Second empire : rayonnement international économique mais aussi militaire ⇒ choc international et patriotique de la défaite de l'armée française

Politique de défense des nationalités et des unités, allemandes et italiennes, se retourne contre l'empire.

Chute du régime mais pas la fin de la guerre : la nouvelle République décide la poursuite des combats et se construit dans son opposition à l'Allemagne unie derrière la Prusse, qui dessine son destin européen et colonial.

Fort sentiment de revanche. Isolement de la France.